



Un scénario de Sophie Reine et Gladys Marciano

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -
Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou
partie d'un scénario.



CIGARETTES ET CHOCOLAT CHAUD

Scénario de Sophie Reine et Gladys Marciano

(V8 26 AOUT 2015)



1. CARTON OU GRAFF SUR UN MUR

" You better hang on to yourself "

David Bowie.

«MODERNE LOVE» de David Bowie démarre et couvrira la séquence suivante.

2. IMAGES D'ARCHIVES

Archives Ina de manifestations étudiantes en **NOVEMBRE 1986** contre le projet DEVAQUET des universités à 2 vitesses. Une banderole passe devant la caméra ...

3. EXT. MATIN. MANIFS DE 1986 A 2002 (GENERIQUE)

L'image sera en 4/3.

... Dans un coin d'une rue parisienne, un groupe de collégiens se prépare pour la manif dans l'excitation et la bonne humeur. Fabrication de pancarte, collage de tracts...

Caroline, 14 ans, brune mèche blonde décolorée, cigarettes au bec, walkman avec une cassette de Bowie qui tourne, grunge, tee-shirt « *un autre monde est possible* », colle des macarons (« *collège camille see en grève* ») sur les vestes de ses copines en riant. Elle cherche des rimes autour de Devaquet.

Soudain derrière elle un bruit étrange comme un vieux combi ww qui peine à démarrer. C'est un garçon de son âge, rondouillard et timide, en pleine crise d'asthme à cause de la fumée de cigarettes de la jeune fille. Il appuie comme un malade sur son inhalateur de ventoline et s'assied sur le trottoir. Caroline se penche vers lui.

CAROLINE

T'y vas pas avec le dos dans la cuillère avec ton appareil... Si tu veux j'ai des cigarettes ou du chocolat chaud...bio...

Elle lui tend un thermos. Leurs regards se croisent. Denis est subjugué par les magnifiques yeux vairons de Caroline. Ils échangent leurs prénoms. Puis Caroline l'embarque en chantant.

CAROLINE

«Devaquet si tu savais ta réforme, ta réforme.. Devaquet si tu savais ta réforme où on se l'met ... aucu, aucu, aucune hésitation »
(*non non à la réforme bidon*).

Un groupe de collégiens les suit. Ils s'éloignent de dos (*voir archives*).

... Et c'est un Denis de 20 ans, épanoui et amoureux, qu'on reprend de face avec Caroline au milieu de la manif contre le smic-jeune de **1994**.

DENIS ET CAROLINE

(*Sur l'air de « allez milord*») Allez allez Giroud, ne sois pas un salaud. Il nous faut du pognon pour notre formation.

... C'est maintenant une fillette de 4 ans, Janine, sucette bleue à la bouche, qui hurle au milieu des manifestants.

JANINE

Le Pen t'es foutu, la jeunesse est dans la rue!

Caroline, enceinte, et Denis l'encadrent. Ils ont la même sucette à la bouche donc la langue bleue qui va avec... Mère et fille partagent la même joie de vivre et d'énergie débordante. Elles sont très complices. Caroline prend sa fille en photos.

CAROLINE ET JANINE

Si tu te demandes de qui on se moque, tu moonwalk

Et la mère et la fille de moonwalker. Soudain, Janine fait tomber sa sucette et lâche la main de son père pour la récupérer mais la manif continue son avancée. La fillette se retrouve perdue et toute petite au milieu des jambes des adultes. Elle panique. Le temps se ralentit.

JANINE

Maman !

Soudain elle décolle du sol : c'est Denis qui la soulève et la met sur ses épaules. Janine sourit, en sécurité au dessus des manifestants dans la lumière de ce soleil de mai 2002.

(L'image passe en 2.35)

4. EXT-MATIN CLAMART.OCTOBRE

Un vieux pavillon en travaux, entouré d'un jardin le long d'une voie ferrée dans un quartier pavillonnaire d'une banlieue parisienne.

5. INT-MATIN PIECE A VIVRE DES PATAR

Des grands soleils dégoulinants sont peints sur les murs d'un salon en bazar. Dans un coin un vieux sapin sans épine d'un Noël d'il y a longtemps.

Un cochon d'inde gris immobile dans sa cage sur la table dans le coin-cuisine du salon.

Un masque de catch apparaît derrière les barreaux.

LA PETITE VOIX DERRIERE LE MASQUE

Janine, viens voir...

Janine, 14 ans, sautille jusqu'à la cage, flûte à la main.

JANINE

Putain-putain-putain, Ziggy est mort de chez mort!

Mercredi retire son masque : c'est une fillette de 9 ans, œil au beurre noir. Les filles se tournent vers Denis, la quarantaine, qui dort comme mort, sur le canapé-lit du salon.

JANINE (CHUCHOTE)

Si on lui dit, ça va le traumatiser.

Elle réfléchit. On sent qu'elle retient une hyperactivité débordante. Elle aligne mécaniquement les sucres, comme des dominos sur la table de la cuisine. D'un seul coup, elle a une idée. Elle court caler le cochon d'inde contre la mangeoire. Mercredi se gratte la tête (*elle a des poux*) et recule d'un pas pour voir l'effet que ça fait.

MERCREDI

C'est bon, on dirait qu'il mange.

JANINE

Impec.

Mercredi court vers le canapé et saute sur le ventre de son père qui émerge avec difficulté.

MERCREDI

Denis, réveille toi... Sinon je te fais un « ARM DRAG ».

Denis, gros cernes, émerge avec difficulté.

MERCREDI

(Tâte son ventre) Oulala , c'est hyper mou, c'est pas du tout les abdos de Pierrot et de John Cena, ça.

DENIS (de mauvais poil)

Avec Photoshop tout le monde peut avoir l'air musclé.

Janine pose bruyamment un bol sur la table basse devant son père.

JANINE

Je vais te jouer le refrain tu vas voir, c'est de mieux en mieux.

Elle attaque fort. Ses doigts se calent maladroitement sur les trous. Elle massacre « LE TEMPS DES CERISES ». Denis lui désigne le jardin.

DENIS

Tu devrais jouer dans le jardin, l'acoustique est bien meilleure.

Les deux filles attrapent leur cartable (*celui de Mercredi est à l'effigie de John Cena, star de catch*) et sortent en riant.

Denis goûte enfin au calme en allumant une vaporette rafistolée qui fait un bruit de vibromasseur. Il attrape la bouteille de lait sur laquelle est collée un post it :



et découvre au dos un flyer:

« *Tous les samedis soir l'Apéro des célibataires au
« MANDARIN QUI FUME ».*

DENIS

Je vous ai déjà dit que j'irai pas !

JANINE (OFF)

Domage, tu rates ENCORE une occasion de parler à des filles de plus de 13 ans.

Gros claquement de porte. Le cadavre du cochon d'inde tombe sur le côté. Denis le voit et soupire.

6. INT. MATIN. BUS

Le bus roule.

Mercredi se tient à côté du chauffeur, carte de transport à la main, pouce dans la bus.

CHAUFFEUR

T'as moins de 4 ANS ? T'es sur qu'elle n'est pas périmée ta carte?

Elle se met à sucer son pouce. Le conducteur, pas dupe, laisse passer. Elle va s'asseoir derrière sa sœur et Robert, un ado de l'âge de Janine.

Janine pousse de temps en temps des petits cris, Robert semble habitué mais pas les gens autour. (Espiegle, elle tient à bout de bras un post it où est dessiné une tête de grenouille devant la tête du chauffeur).



ROBERT (OFF)

Regarde c'est complètement dingue : ils sont au moins 50 à faire la même choré !

Janine se retourne et se focalise sur une vidéo youtube du flashmob « FAME » (*tourné pour Jeanine ou mes parents n'ont rien d'exceptionnel*) sur le téléphone de Robert.

JANINE

ça me fout la chair de poule tous ces gens qui font quelque chose ensemble.

J'adorerais vraiment participer à ce genre de truc mais je suis tellement trop un boulet que je me prendrais les pieds dans mes lacets et je tomberais sur le danseur d'à côté qui tomberait sur le danseur d'à côté... genre domino quoi...

Soudain Mercredi tape sur l'épaule de sa sœur et lui désigne la fenêtre ...

MERCREDI

...Gigi, je crois qu'on a (*encore*) oublié le chèque de cantine.

Janine se tourne et voit son père qui court à perdre haleine à côté du bus en agitant un chèque. Elle ne semble pas étonnée.

Denis, en sueur dépasse le bus et se met les bras écartés en plein milieu de la rue devant le bus qui freine brusquement.

LE CHAUFFEUR

Il est malade celui là !

Comme si de rien n'était, sous les yeux du chauffeur furax, il glisse le chèque entre les joints de la porte.

Janine se précipite pour le récupérer.

LE CHAUFFEUR

Toi, tu t'assieds direct sinon vais le dire à tes parents et tu vas passer un sale quart d'heure.

JANINE

Ben allez-y, c'est lui mes parents.

Le chauffeur se tourne vers Denis qui fait le «v» de la victoire et disparaît dans une rue perpendiculaire.

Enfin seul, Denis essaie de reprendre son souffle, au bord de la crise cardiaque.

7. SUPPRIME

8. EXT. JOUR. TERRAIN DE SPORT

Cours de basketball sur le terrain de sport.

Harmonie, adolescente branchée et maquillée, en short moulant et débardeur sexy malgré le froid, fait semblant de suivre les consignes du prof. Accompagnée de son troupeau de filles populaire, elle passe nonchalamment devant Janine et Robert, vieux jogging tout pourri qui font semblant de jouer.

HARMONIE

Elle nous saoule « la Crapabelle », avec son vote pour le solo de flûte. Elle a qu'à me le filer direct, de toute façon, c'est comme ça que ça va finir.

Janine, tout en dribblant, est subjuguée par Harmonie. Robert monologue.

ROBERT

... C'qui me fout les boules c'est que chez mon père, y a pas encore la fibre. Internet ça rame, j'te dis pas. Tu m'écoutes pas là ?

JANINE

Si, si...

Robert constate que Janine est focalisée sur Harmonie.

ROBERT

Tu m'énerves quand tu moutonnes...

JANINE

Je moutonne pas... C'est juste que tout le monde a envie sa copine... En plus elle a des seins énormes.

ROBERT

Épargne-moi les détails, s'il te plaît.

Harmonie roule une grosse pelle à son petit copain.

JANINE

Elle a un mec, en plus.

Robert tente de faire passer un message.

ROBERT

Si y a que ça pour te rendre heureuse, je veux bien me sacrifier.

Janine est de plus en plus nerveuse. Elle lâche le ballon, ses doigts se mettent à claquer, elle pousse ses petits cris ce qui attire l'attention d'Harmonie.

HARMONIE

T'es vraiment trop zar-bi, toi.

Comme si c'était plus fort qu'elle, Janine lâche un «CONNASSE» retentissant. Harmonie est bouche bée. Le prof est sidéré. Janine ne sait plus où se mettre. Robert l'entraîne à l'écart.

9. INT/EXT. JOUR. TOILETTES COLLEGE

Robert est à l'extérieur des toilettes, il s'adresse à Janine à travers la cloison.

ROBERT

Ça craint quand t'insultes les gens comme ça. Ça remonte pas notre côte de popularité, ça !

(Alternative : « CONNASSE », c'est pas top pour notre cote de popularité !)

Janine, debout devant les toilettes, tente de retrouver son calme. Elle ferme les yeux. La voix de Robert disparaît.

JANINE (TOUT BAS)

Faut que j'aie le solo de flûte.

Tout à son rituel, concentrée et grave, elle embrasse une pièce de monnaie et la jette dans la cuvette et tire la chasse d'eau. Elle regarde le plafond en serrant les poings.

JANINE

FIN DE TRANSMISSION.

10. INT. JOUR. CAISSES DU JARDISCOUNT

Au rayon « animalerie » d'un supermarché bricolage et jardinerie low cost, Denis pique du nez, tout en étiquetant des articles. Son chef de rayon, arrive par derrière. C'est un homme musclé, la trentaine, qui ne plaisante pas.

PIERROT

Tu veux que je repasse quand t'as fini ta sieste ?

Denis sourit. Malgré les apparences, une amitié pudique est tangible entre les deux hommes. Il lui tend un cochon d'inde

PIERROT

Il ne me reste qu'un blanc...

DENIS

Si on le maquille un peu, ça devrait le faire.

PIERROT

Quand même, tu devrais leur expliquer le cycle de la vie à tes filles, elles comprendraient...

DENIS

J'ai pas envie de les traumatiser.
Tu sais, Mercredi est fragile...

PIERROT

Fragile ? Tu rigoles, du haut de ses 9 ans, elle est capable de me mettre K.O.

DENIS (SUR SA LANCEE)

... Janine, c'est sa deuxième **quatrième**, faut pas la stresser. Je t'ai dit que ça se passait bien cette année ?

PIERROT (BLASE)

Ouais, tu me l'as déjà dit.

Un client se pose derrière la caisse. Denis le rejoint et scanne des articles.

PIERROT

Pour l'inventaire de dimanche, je pourrais te payer en RTT, pas en euros. T'as explosé ton quota d'heures sup.

DENIS

C'est pas de repos dont j'ai besoin...
Tu ne peux pas me filer une avance ?

PIERROT

On est en octobre et t'es déjà sur ta paye de janv...

HAUT-PARLEUR

... PATAR, communication à l'accueil.

PIERROT

Un jour, on va embaucher une standardiste rien que pour toi!

Denis regarde sa montre et se sauve en courant laissant son client en plan.

DENIS

Meeerde...

PIERROT

Ça serait bien que t'arrêtes d'utiliser la camionnette quand tu bosses pas... je vais finir par avoir des problèmes, moi.

En bougonnant, il prend la place de Denis à la caisse et s'occupe du client laissé en plan.

11. EXT. FENÊTRE CHIEN ET LOUP . DEVANT LE COLLEGE

A la tombée du jour, plan large de la grille du collège devant laquelle quelques élèves traînent encore.

Janine rumine, seule. La camionnette JARDISCOUNT s'arrête en vrac. Janine lance un petit coucou aux élèves qui traînent comme si elle les connaissait puis elle monte à toute vitesse et jette un regard noir à son père. Elle parle très vite en bégayant un peu.

DENIS

Ils ont l'air sympa tes copains.

JANINE

Je peux rentrer toute seule, c'est lourd.

Denis démarre en trombe.

DENIS

Gigi, calmos, m'agresse pas direct, je suis crevé.

12. INT. SOIR. COMMISSARIAT

Sucette bleue à la bouche, Mercredi tourne sur une chaise de bureau assise derrière le comptoir d'un commissariat. Elle a posé son cahier de math au milieu des annonces « d'individus dangereux recherchés ».

Denis déboule à l'accueil en courant et se dirige vers le policier de l'accueil qui a également la langue bleue.

LE POLICIER

Monsieur Patar, rien que ce mois-ci, c'est la troisième fois...

Denis est mal. Mercredi passe la tête au dessus du comptoir.

MERCREDI

Ça va, Il fait ce qu'il peut...

LE POLICIER

Apparemment, c'est pas assez. (en aparté) J'ai transmis une « IP » au procureur de la république.

DENIS

Une IP ? C'est quoi une IP ?

LE POLICIER

« Information Préoccupante ». J'ai fait un signalement, quoi.

DENIS (A VOIX BASSE)

Un signalement ? Ce n'est pas un peu exagéré pour une petite demi-heure ?

LE POLICIER

Franchement, regardez-moi bien, Mr Patar... Est-ce que j'ai l'air d'une nounou ?

Il lui tend sèchement le cartable de la petite que Denis attrape en lui lançant un regard de reproche.

MERCREDI

Merci Patrick. A la prochaine.

LE POLICIER

(A mercredi, très gentiment). J'espère ne jamais te revoir ici ma cocotte! Et lève le pied sur le catch ... ok ?

Ils se font un shake, Denis attrape Mercredi qui s'éternise et la fait sortir du champ.

13. EXT. SOIR. CAMIONNETTE A L'ARRET DEVANT CHEZ LES PATAR

La camionnette se gare devant chez les Patar.

Depuis l'intérieur du véhicule, Denis lance des bisous aux filles que Mercredi rattrape à la volée.

JANINE

Pourquoi tu me laisses pas aller la chercher, ça te simplifierait la vie.

DENIS

Pas quand il fait nuit...L'année prochaine, peut-être.

Janine a un brusque mouvement d'épaule, comme un frisson qui la parcourt.

JANINE

Putain, j'suis plus un bébé, fais-moi confiance !

DENIS

C'est dans le monde que j'ai pas confiance...

Et tu prends le bus toute seule le matin, maintenant... C'est déjà énorme, non ? Vous vous couchez pas trop tard, hein ?

Denis démarre en trombe, laissant ses filles plantées sur le trottoir devant chez eux. Elles deviennent de plus en plus petites à travers le pare-brise arrière.

MERCREDI (OFF)

Moi aussi, je serai vétérinaire la nuit quand je serai grande.

13A. INT. SOIR. CAMIONNETTE

Denis, dans ses pensées, roule.

14. EXT. SOIR. SOYEUX MINOU

L'enseigne lumineuse cassée d'un sex-shop « LE SOYEUX MINOU ».

15. INT. SOIR. SOYEUX MINOU

Sur les étagères poussiéreuses, des godemichets, et des produits alimentaires

« customisés » (gâteaux en forme de seins, pâtes-zizi, sous-vêtement comestibles ...).

Denis est seul dans la boutique, indifférent aux bruits des râles qui s'échappent de cabines à pièces.

Comme chez JARDISCOUNT, il scanne mais cette fois les articles vibrent. Impassible, il engloutit une culotte comestible et croise son image dans le reflet de la vitrine. Son ventre déborde de son jogging. Il soupire puis le rentre en prenant la pose de...

16. INT. NUIT. CHAMBRE DES FILLES

... John Cena, le célèbre catcheur américain, tout en muscles, en poster au dessus du lit de Mercredi.

A coté, des photos de Mercredi impitoyable, Denis et Janine, hystériques au premier rang d'un match de catch, encourageant « *Mercredi BRISE-MACHOIRE* ».

Au dessus du lit de Janine une affiche de l'album de David Bowie, ALADDIN SANE. Des slogans de manifs pas de son âge, des pétitions, des gris gris...

Sur son bureau, à coté d'un vivarium rempli de larves, au milieu d'un bazar hétéroclite, les crayons et feutres sont parfaitement alignés par couleur.

Janine lit « *Le livre sans nom* » à Mercredi qui boit ses paroles.

JANINE

(extrait du LIVRE SANS NOM)

“Lorsque Jessica comprit que Jefe n'avait plus l'ŒIL DE LA LUNE sur lui, elle enfonça une main griffue dans sa poitrine et lui arracha le cœur. Sang et tripes commencèrent à couler. Espèce de sale enulé ! hurla t-elle à Bourbon Kid. Effectivement, je suis un putain de sale enulé, répondit l'homme à la voix rocailleuse, et je suis venu ici pour te tuer. Il est temps de finir le boulot que j'ai commencé il y a 5 ans. Va te faire foutre, hurla la créature, révélant d'énormes crocs jaunâtres. Une odeur méphitique emplit l'air du bar de Santa Mondega...”

Un essaim de lucioles, petits points lumineux comme une voute étoilée, volent dans la pièce.

16A. INT. NUIT. CHAMBRE DES FILLES

Plus que quelques lucioles en l'air, les autres gisent sur la moquette.

Denis, manteau sur le dos, entre sur la pointe des pieds. Il retire les bottes de catch à Mercredi, qui dort les bras en croix comme un vampire, une peluche corbeau-crade collée contre elle.

Puis il s'assied sur le bord du lit de Janine, yeux fermés, qui fait semblant de dormir, flûte à bec serrée contre elle.

DENIS

Janine... ça se voit que tu dors pas... Tu t'entraînais encore ?

Janine acquiesce.

DENIS

T'es comme New York, t'es tout le temps « allumée », toi.

Elle lui sourit et lance brusquement son bras en direction de son père qui arrête sa main juste avant qu'elle n'atteigne sa joue.

Il lui dépose une bise sur le bout des doigts, puis se reprend, pudique en avisant les cadavres de lucioles par terre

DENIS

Ça tient pas longtemps ces bestioles. Tu veux que j'en recommande ?

JANIS (BILLE EN TETE)

T'inquiète, il me reste encore des larves. Quand j'arriverai à les faire se reproduire, on n'aura plus besoin d'électricité... on fera des économies, on sera autonomes...

Denis est gentiment saoulé.

DENIS

Et c'est reparti...

Il se lève en souriant et se bouche les oreilles.

En passant, il jette un œil au contenu du vivarium.

DENIS

C'est marrant, la larve là avec des grands yeux inexpressifs on dirait Robert !

JANINE

T'es pas gentil avec lui...

DENIS (IMITANT LA VOIX MOLLE DE ROBERT)

« T'as vu sur Youtube la fille qui joue du tambour avec ses fesses ? trop fun »...

Janine lui balance un oreiller en riant.

17. INT. NUIT. SALON DES PATAR

Denis redescend dans le salon et ouvre le frigo.

Dans la charnière était coincée une petite cuillère qui tombe pile poil sur un sucre qui entraîne un autre... Denis se rend compte que ce sont des centaines de sucres alignés par Janine dans tout le salon qui tombent comme des dominos.

Le dernier sucre fait tomber une petite pancarte « **Bonne nuit Denis** » une flèche indique une assiette de gâteaux sablés en forme de licorne multicolore. Un autre mot écrit par Mercredi indique « **En plus, elles font caca des étoiles !** ».

Denis secoue les biscuits des petites étoiles en tombent.

Il a un léger sourire, puis soupire, attrape un balai et nettoie le salon. (*Il y a des post it « blague dans tous les coins »*).

17A. INT. NUIT. SALON DES PATAR

Séquence de montage des nuits de Denis sur un mois.

- Il teint le cochon d'inde en roux et le remplace le cochon d'inde mort par le nouveau,
- vide le lave-linge et constate qu'un justaucorps de catch rose a déteint sur sa blouse « JARDISCOUNT »,
- ouvre les enveloppes de factures et les entassent,
- sort des paquets de pâtes « zizi » d'un carton au logo du sex-shop et les range dans le placard.
- A l'aide de la pointe d'un compas, il s'applique à gratter les chiffres de l'année dernière sur la carte de cantine et les remplace avec des chiffres en décalcomanies de l'année en cours,
- refait un ourlet de jean d'un coup d'agrafeuse,
- signe les carnets de correspondance (mot sur Janine : « *une vraie pile électrique, les profs sont débordés, a touché le fond mais creuse encore...* », des factures, des autorisations de sorties scolaire, une pétition contre le nucléaire, scotchée sur la télé...
- plie une montagne de chaussettes sans faire attention aux couleurs,
- colle des paillettes une à une sur les bottes de catch de Mercredi et répare les semelles avec du chatterton,

... Puis s'affale sur le canapé, écrasé de fatigue et allume sa vaporette, qui fait un étrange bruit électrique et s'éteint. Il tape dessus mais elle ne redémarre pas...

A la télé passe un extrait de Frédéric Lefebvre, porte-parole de l'UMP, qui parle « *des efforts budgétaires que fait Mr Sarkozy en achetant lui-même son dentifrice quand il part en voyage d'affaires* »

(Extrait de l'émission « Complément d'enquête » France 2).

Au bout du rouleau et consterné par ce qu'il voit, il se verse un verre de sa mignonnette de whisky, trempe un Twix dedans, et l'avale.

Le jour se lève dans le salon...

17B. EXT. LEVER DU JOUR . MAISON DES PATAR.

... Et sur le jardin des Patar. Nous sommes en Hiver maintenant.

18. INT. MATIN. BOÎTE À LETTRES

Une lettre officielle traîne au milieu des factures comme un mauvais présage.

19. INT. MATIN. COIN-CUISINE

Le cochon d'inde noir vaguement teint en roux est raide mort dans sa cage. Dans le

coin-cuisine, l'ambiance est pesante.

DENIS (LIT LA LETTRE)

« Suite à la transmission d'informations préoccupantes relatives aux conditions de vie de vos enfants émanant de différentes sources, nous vous informons qu'un travailleur social de votre commune se rendra à votre domicile le 27-11-2014 à 8 heures pour évaluer la situation »

(Denis sous le choc) : Oh merde, il l'a fait !

Il tire à mort sur sa vaporette, Janine tape sa cuillère sur son bol ce qui fait un bruit très agaçant.

JANINE

Ça veut peut être dire qu'on va aller à l'orphelinat pendant que t'iras en prison !

Mercredi lève la main.

DENIS

Je t'ai déjà dit 1000 fois qu'on parlait sans lever la main. On n'est pas au goulag.

MERCREDI

Dans *Bernard et Bianca*, la petite fille se sauve de l'orphelinat et se retrouve dans le Bayou...

Robert, qu'on n'avait pas vu encore, sort sa tête du frigo dans lequel il était plongé et intervient.

ROBERT

Le bayou c'est aux états unis, ils ne t'enverront jamais si loin. A mon avis, ils te mettront dans la région...

Mercredi panique. Denis lance un regard noir à Robert.

DENIS

C'est fascinant ce don incroyable que tu as pour intervenir toujours pile poil au plus mauvais moment, toi. Tu sors.

Robert, habitué, part. Janine amplifie sa frappe du bol sur la table. Denis lui bloque la main.

DENIS

Je vous promets que personne ne va aller nulle part. Tout va bien se passer.

Mercredi lève la main mais comme Denis lui fait les gros yeux, elle la baisse immédiatement.

MERCREDI

C'est pas aujourd'hui, le 27 ?

Denis se lève d'un bond.

DENIS

Si l'enquêteur vous interroge, soyez malignes, bien élevées... heu, catho-hétéro... (il saisit un catalogue GENRE Ikéa : en couverture une famille idéale)... blonds, minces ...Suédois !

Janine et Mercredi ne comprennent pas.

19A. INT. MATIN. SALON

Les Patar se lancent dans un rangement rapide. On camoufle tout sous les canapés, dans la machine à laver, dans le frigo... On rassemble dans un coin les jouets qui traînent dans le jardin.

Denis passe l'aspirateur. Il attrape Mercredi à la volée, coince un élastique sur l'embout de l'aspi, aspire les cheveux de la petite et dans un geste pro, fait glisser l'élastique sur les cheveux : ça fait une couette parfaite.

DENIS

Je compte vraiment sur vous...

Janine ?

Il mime quelqu'un qui baisse le volume.

JANINE (DESINVOLTE)

T'inquiète, je vais assurer...

20. INT. MATIN. SALON

Janine, crispée, claque des doigts et met immédiatement ses mains sous ses fesses pour les empêcher de tiquer.

Face à elle, l'assistante sociale, Séverine Grelot, petite quarantaine, analyse ce qu'il y a autour d'elle : le vieux sapin sans épine, les bassines qui recueillent l'eau du toit ...

Soudain, sous son pied une assiette de pâtes planquée sous le canapé. Elle a à peine le temps de réaliser que ce sont des « pâtes-zizi » que Denis débarrasse immédiatement.

DENIS

Je ne vous propose pas de café, on n'en pas.

Du chocolat au lait, peut-être ?

SEVERINE

Non, merci c'est gentil mais ça ne vous embête pas si on commence ? J'ai d'autres familles derrière vous.

(Elle consulte des documents contenus dans une épaisse chemise en carton) Dans ce dossier il y a plusieurs informations préoccupantes venant de divers organismes qui ont attirées l'attention du procureur et déclenchées une enquête. Je suis ici pour évaluer votre situation ... Commençons par vos finances.

DENIS

Suis pas sûr que ça vous regarde.

SEVERINE

Monsieur Patar, j'ai besoin de comprendre votre mode de fonctionnement pour aller au bout de l'évaluation. Et ça passe par comment « on » gère l'argent dans cette maison ?

DENIS

« On » gère comme « on » peut ... Les impôts prélèvent toujours des mensualités sur... nos 2 salaires depuis 3 ans. J'ai beau envoyer des courriers, laisser des messages, rien ne bouge. En attendant que ça se débloque, on essaie de faire attention...

MERCREDI

... C'est pour ça que le samedi midi, on va chez Liddl. On pique-nique des petits saucissons et des pez sur place, comme ça on fait des économies. C'est malin, hein ?

SEVERINE

« Malin » est le terme approprié ! Je vois également que vous avez refusé les aides pour la garde des enfants et le ménage proposées par la Caisse des allocations familiale.

DENIS

On n'a besoin de personne...

SEVERINE

Un petit coup de main pour le ménage, ça ne serait pas du luxe. D'ailleurs ça sent bizarre... On dirait une odeur de vinaigre, non ?

MERCREDI

C'est moi !

DENIS (IL LUI COUPE LA PAROLE)

Mercredi, quand on veut prendre la parole, on lève la main (*à Séverine*). Je lui dis toujours.

Mercredi lève la main perturbée par la consigne.

SEVERINE

« Mercredi » ?

JANINE

Caroline l'a appelée comme ça parce que David Bowie est né un Mercredi.

MERCREDI

... Et « Janine », c'est comme dans « JANINE », la chanson.

Les filles entament le début de la chanson.

MERCREDI ET JANINE

«Oh my love, janine, i'm Helpess for your smile... »

JANINE

Elle avait les yeux vairons, comme Bowie, c'est dingue le destin, non ?

Séverine regarde Denis, perplexe.

DENIS (DANS SES PETITS SOULIERS)

C'est comme des hommages. Bowie c'est un peu un membre de la famille.

SEVERINE

OK. Qu'est-ce que tu voulais dire, Mercredi ? Vas-y exprime toi.

MERCREDI

Comme j'ai tout le temps des poux, Denis me met du vinaigre sur les cheveux. Avantage : ça coûte vachement moins cher que le «pshitapoux » de la pharmacie. Inconvénient : ça brûle les yeux, mais quand même moins que le truc antipuces pour chiens qu'on a testé une fois.

Janine coupe sa sœur et tente une intervention de désamorçage.

JANINE

C'était pas un truc anti-puce, tu dis n'importe quoi.

MERCREDI

Ben si, je suis pas débile, y avait un chien dessiné dessus.

JANINE

« y a un lion sur les paquets de céréales , c'est pas pour ça qu'on bouffe du lion ».

DENIS

On essaie pleins de solutions, ils s'accrochent... à croire qu'elle en fait élevage !

Séverine se gratte la tête mécaniquement et note quelque chose dans son cahier.

SEVERINE

Au prêt de la maison, vient s'ajouter une grosse échéance mensuelle. Pourriez-vous m'éclairer sur son origine ?

DENIS

L'enterrement...

Janine se lève d'un bond, ce qui fait sursauter Séverine.

JANINE

L'enterrement ! C'était génial !

MERCREDI

Trop ! Un enterrement de rêve !

SEVERINE

Enfin, quand même un crédit de 15000€, même pour un enterrement, c'est beaucoup, non?

DENIS

Elles tenaient vraiment à tout organiser...

MERCREDI

Fallait faire un truc chouette.

Quand on est mort, c'est pour la vie. Non ?

JANINE

Ça ouais ! Ça revenait hyper moins cher de brûler maman, mais on n'aimait pas trop l'idée.

Denis est mal à l'aise. Janine allume et éteint la lampe de chevet. Séverine relève la nervosité de l'ado.

DENIS

Janine, mon ange, arrête avec cet interrupteur.

Elle arrête immédiatement et re-coince ses mains sous ses fesses.

JANINE

Vous saviez qu'on ne peut pas mettre les gens direct dans la terre parce qu'ils pourrissent trop vite ?

Séverine ne sait quoi répondre.

21. FLASH-BACK-CIMETIERRE

Une pivoine oscille doucement au gré du vent. Des mains d'enfants dessinent à la craie sur un cercueil en carton. Des vrais pancartes de manifs côtoient des slogans improbables (« *les femmes ne sont pas des objets, CONTRE la corrida, l'exclusion/ la guerre /le contrôle technique moto/ le déchets nucléaires et POUR la régularisation des sans papiers, la régularisation des ours des Pyrénées, les frites à la cantine, les chaussettes dépareillées... ni dieu, ,ni prof de math...* »), sont disposées autour. Gros plan sur L'orchestre de great britain de yukulélé qui joue une reprise de « **LIVE ON MARS ?** » (**les filles chantonnent LIFE ON MARS**). Une boule à facette lance des reflets. Des grappes de ballons « Jardiscount » et des bulles de savon s'envolent dans le ciel bleu de cette belle journée d'été. On devine la silhouette de Denis en retrait .

JANINE (OFF)

On a fait fabriquer un cercueil spécial en carton hyper joli qu'on a décoré nous-mêmes avec des pivoines.

MERCREDI (OFF)

C'étaient ses fleurs préférées.

JANINE

On a loué un appareil à faire des bulles...

Mercredi

... Et the great britain orchestra de yukulélé ...

22. INT. JOUR. RETOUR AU SALON

DENIS

ÇA SUFFIT ! On n'est pas obligé de rentrer dans les détails non plus.

Janine et Mercredi baissent les yeux. Séverine est choquée par la violence de l'intervention de Denis pendant cette évocation émouvante.

Séverine se lève et va ouvrir la porte qui donne sur le jardin.

SEVERINE

Monsieur Patar, j'ai vraiment besoin d'être seule avec vos filles.

Denis insiste un peu puis sort dans le jardin de mauvaise grâce.

23. EXT. JOUR. JARDIN

Denis, angoissé, fait les cent pas, seul dans son jardin téléphone à l'oreille et vraie clope à la bouche.

DENIS

Un truc chiant à évacuer... oui Pierrot, je me dépêche, je te promets... une petite demi heure pas plus...

24. INT. JOUR. SALON DES PATAR

L'interrogatoire a repris.

Plans sur plans, les petites faces camera :

Janis et Mercredi soulignent en vrac: la « gentillesse de leur papa » qui négocie à coup de petits cadeaux chaque corvée (« je te donne un bonbon si tu te laves les dents... »), qui falsifie toutes sortes de papiers (tickets de cinéma, zoo...).

Mercredi lève la main pour prendre la parole. Séverine, horrifiée, aperçoit des bleus sur son bras.

SEVERINE

Je peux regarder ton bras, Mercredi ? (elle lui attrape doucement la main). Dans le dossier, il est écrit que tu fais du catch, c'est vrai ?

MERCREDI

Oh, c'est rien. Quand maman est « hum hum », j'avais tout le temps envie de me battre, alors Denis m'a mise au catch.

SEVERINE

C'est hyper violent le catch ! T'es pas trop petite pour faire ça ?

MERCREDI

Denis a dit au prof que j'avais 12 ans et c'est passé crème...

SEVERINE

Je vois qu'il y a beaucoup d'absences non justifiées à l'école. Vous pouvez m'expliquer pourquoi ?

MERCREDI

Denis il est trop cool. quand on est trop fatiguées, il nous laisse dormir le matin. On a trop de la chance

SEVERINE

Et comment ça se passe pour les devoirs ?

JANINE

Je gère...

MERCREDI

...Parce que Denis travaille la nuit. « Au noir », comme il l'a dit. Ça doit être pas facile de bosser sans rien voir, tu crois pas ?

SEVERINE (NE RELEVE PAS)

Ça veut dire que vous êtes toutes seules, toute la nuit ?

JANINE

Pas toute la nuit, il rentre à 4 heures du mat.

SEVERINE

Y a pas de grands-parents pour vous garder ?

JANINE

Non. Denis s'est engueulé avec tout le monde.

MERCREDI

Tu connais les Gremlins ? Denis et nos grands-parents, c'est pareil. Tu les mets dans la même pièce et au bout de 5 minutes, ils se transforment et ils se bouffent entre eux.

SEVERINE

Qu'est ce qu'elle faisait comme travail votre maman?

Les filles jettent un œil par la fenêtre pour voir si Denis est hors de portée d'oreille, mal à l'aise...

JANINE

Elle écrivait des chansons de manifs. C'est même elle qu'a inventé « *Devaquet au piquet..* » et elle n'avait que 14 ans !

Janine actionne de plus en plus vite l'interrupteur. Séverine lui bloque la main et la regarde droit dans les yeux.

SEVERINE

Janine, je suis là pour t'aider.

Discrètement, Janine clique une dernière fois. L'ampoule grille.

25. EXT. MATIN. JARDIN

Denis est seul dans le jardin et écrase sa cigarette.

DENIS (POUR LUI-MEME)

Me retirer la garde des enfants ?

On découvre que Séverine est en face de lui.

SEVERINE

Au regard de la loi, vous êtes « un parent défaillant ».

DENIS

Mais on va très bien.

SEVERINE

Qui ça « on » ? Etre seules la nuit, attendre son père au commissariat, organiser l'enterrement de sa mère... Y'a des choses qui pèsent sur leurs épaules, et qui ne devraient pas. Vous avez remarqué que Janine est hyper angoissée ? Elle ne va pas bien du tout ! Vous avez vu un psy pour ça ?

DENIS

Tout de suite, les grands mots ...

SEVERINE

Les grands mots ?

On nage en pleine science-fiction chez vous. Vous vivez sur la planète mars, pour prendre une référence de votre copain Bowie. J'ai recensé plus de 47 infractions au code pénal. Et le code pénal prévoit des poursuites à l'égard des parents « qui se sont soustraits sans motif légitime à leurs obligations légales au point de compromettre la santé, la moralité ou l'éducation de leur enfant mineur ».

Denis pâlit. Séverine commence à perdre son calme.

SEVERINE

Elles ont besoin d'une image paternelle forte, pas d'un copain.

Avec son tee-shirt « *Les dents de la mer* », ses cheveux en bataille et ses Converse, Denis ressemble à un vieil ado.

SEVERINE

J'approuve donc la recommandation du proc. qui préconise le suivi d'un stage « de responsabilité parentale ».

DENIS (EXPLOSE)

Je fais ce que je peux pour nous maintenir la tête hors de l'eau et vous « préconisez » un stage ? Vous croyez que j'ai le temps de papoter autour d'une tasse de thé en mangeant des petits fours ? Comment je fais pour mes boulots ? Comment je fais pour mes factures ?

SEVERINE

Vous voulez que je vous dise le fond de ma pensée ? Ma mission c'est le bien-être de vos filles. Vous avez voulu des enfants ?

Maintenant faut les assumer. Pour le travail, vous vous mettez en disponibilité, on vous fera un courrier. Si vous refusez de participer à ce stage, le proc saisira le juge pour enfants et là je vous assure que vos filles, vu la situation, ont toutes les chances d'être placées en famille d'accueil...

Denis a le souffle coupé.

26. EXT. JOUR. SOUS UNE PISCINE GONFLABLE

Janine et Mercredi, cachées sous une piscine en plastique multicolore retournée au milieu du jardin, n'ont pas perdu une miette de la conversation. Avec son ongle, Janine s'écorche la paume de la main jusqu'au sang sans même s'en apercevoir.

Mercredi, soulève un coin de la piscine, tend le pouce et l'index et « écrase » virtuellement Séverine qui part.

27. INT. NUIT. CHAMBRE DES FILLES

ANIMATION

A la manière des animations très simples en papier découpé dans les films des Monty Python, un squelette, corps en papier découpé, tête avec la photo de Séverine s'approche de personnages représentant les Patar.

Elle tire Janine par le bras pendant que Denis tire l'autre bras, Janine est littéralement « déchirée ». D'un seul coup la famille « éclate » au vrai sens physique du terme. Du sang gicle en grosses gerbes et recouvre l'écran.

RETOUR A LA CHAMBRE

Janine a les yeux grands ouverts et ne cesse de claquer des doigts à côté de Mercredi.

28. EXT. AUBE. JARDIN

Le soleil se lève sur Denis qui n'a pas dormi. Il s'enfile un paquet de chips seul dans le jardin.

29. INT. JOUR. SALON

L'ambiance est morose autour du petit-déj. Les filles mangent assises par terre contre le canapé.

Robert est là, comme d'habitude, mais cette fois, il ne la ramène pas.

Janine a les pieds en l'air, la tête en bas. (Elle a la vision du plan de Denis qui téléphone « à l'envers »). Elle cogne son bol sur la table régulièrement. Denis téléphone, à l'écart.

DENIS (IL MARCHE SUR DES ŒUFS)

Salut Pierrot... Tu vas être content, je vais utiliser tous mes RTT... pour une formation professionnelle...(hurlement de Pierrot à l'autre bout du fil).

Mercredi touille une mixture degueu faite à base de céréales low cost.

A la télé une pub pour les céréales MIEL POPS en animation ultra colorée où une abeille danse en bougeant son dar de façon subjective.

MERCREDI

J'aimerais extrêmement trop avoir des vrais Miel Pops...

ROBERT

Moi je veux bien les manger si t'en veux plus.

MERCREDI

Tiens... Je suis sur que les crottes de ziggy c'est moins degueu.

Janine se remet dans le bon sens.

Janine

T'as qu'à rajouter du whisky dedans pour faire passer le goût ...

Mercredi démarre au quart de tour et se met à fredonner. «ALABAMA SONG» (BOWIE)
« en yaourt » aussitôt suivi par Janine.

MERCREDI

« Show me the way to the next whisky bar ... ».

Janine « ... Don't ask me why ... »

ROBERT

Ah non, pas Bowie dès le matin. Il me met vraiment mal à l'aise, il est trop psychopathe avec tous ses personnages... Regardez la pochette de son album « DIAMOND DOGS » (il leur montre l'affiche sur le mur), sa tête sur un corps de chien : trop glauque.

Denis surprend la dernière phrase de Robert.

DENIS

Deux secondes, Pierrot... (Il pose le téléphone et attrape Robert par le col). Tu ne touches pas à DAVID ... Je te jure Robert, un jour y a ton portable qui va dire bonjour à mon mur... Et ça, ça va être glauque ! Allez dehors, squatteur de canapé !

Il jette Robert dehors pendant que Mercredi récupère le téléphone et entame une conversation avec Pierrot.

MERCREDI

Denis, il ne peut pas venir bosser parce que son sang et ses tripes commençaient à couler... Alors il va p'tete se faire amputer du cœur..... à l'hôpital de Santa Mondegga, dans le Connecticut.
Bisou Pierrot.

Elle raccroche, fière d'elle.

MERCREDI

Ça y est... Tout est arrangé ... Et ne remercie pas, ça me fait plaisir de t'aider. En plus j'adore parler à Pierrot. Il est trop beau. On dirait trop John Cena.

Denis, dépité, avale une énorme cuillère de faux Nutella et s'allume une vraie cigarette la bouche encore pleine.

SEVERINE (OFF)

Créé le 26 septembre 2007 en application de la loi sur la prévention de la délinquance, le « *stage parental* », permet de rappeler aux parents défaillants les obligations qu'implique l'éducation d'un enfant...

30. INT. MATIN. SALLE DE REUNION DE L ASE

Denis est assis autour de la table d'une salle de réunion. A côté de lui des adultes de différentes origines ethniques et sociales se demandent ce qu'ils font là en écoutant Séverine Grelot, assise en bout de table.

SEVERINE

...Ce dispositif juridique va vous permettre d'améliorer vos compétences d'éducateur.

Les résultats seront mesurables en fin de session par une audition devant la commission de l'aide sociale à l'enfance qui permettra de refermer votre dossier ou d'entamer la phase judiciaire. Vous avez des questions ?

Denis est subitement perdu au milieu de tout ça. Remue ménage dans l'auditoire.

XAVIER , PARENT 1

« Compétences d'éducateurs » ? C'est hallucinant, c'est comme si on parlait d'un boulot avec un entretien d'embauche à la fin !

DONATIENNE, PARENT 2

Ça ne serait pas plus efficace de s'occuper des gens, au cas par cas?

SEVERINE

Ben si... Mais, DONATIENNE, ici c'est comme partout. Le suivi individuel ça coûte trop cher, ça prend trop de temps et ça monopolise trop de personnel. C'est pour ça que, dans un souci « d'économie » le gouvernement précédent a demandé à des spécialistes en coaching d'élaborer « des recettes applicables à tous, basées sur des méthodes de management en entreprise ». Vous allez rendre vos enfants compétitifs avec les armes nécessaires pour affronter le monde.

PARENTS 3

Par souci d'économie ? Nous ça nous coûte 130 euros quand même...

DENIS (ironique)
Allez hop tous dans le même sac...

KARINE, PARENT 2
« Genre super Nanny », en fait ! En 3 jours, elle transforme Hannibal Lecter (ou KAISER SOSé) en Gandhi juste en le privant de dessert et en changeant son heure de coucher ... N'importe quoi...
La théorie c'est une chose, le quotidien avec le boulot, les gosses, ça en est une autre!

XAVIER, PARENT 1
Vous avez des enfants, vous, d'ailleurs ?

SEVERINE (BOTTE EN TOUCHE)
JEROME, Vous avez besoin d'un regard extérieur. Quelqu'un qui a une vision globale de votre vie de famille, sans affect. Au fur et à mesure du stage, je vous remettrai « un badge », symbole de chaque étape franchie. Y en a 7. C'est super motivant vous allez voir.

KARINE, PARENT 2
C'est un peu comme le système des stages de récupération de point pour le permis de conduire ?

SEVERINE
Si on veut...

L'auditoire s'anime, tout le monde réagit en même temps :

« Mais c'est n'importe quoi c'est infantilisant », « non, je ne trouve pas, C'est pas con ces badges, Comme ça on sait où on en est, quoi... », « Comment on peut se faire respecter par nos gamins si on nous traite comme des ados ? ».

DENIS
C'est naze !

Séverine essaie de ne pas se laisser déborder.

SEVERINE
Chut, s'il vous plaît... Ce stage est obligatoire, donc va donc arrêter de tourner autour du pot. Commençons par remettre de l'ordre dans vos vies en...

31. INT. JOUR .COURS DE DANSE CLASSIQUE

SEVERINE (OFF)
... posant des cadres : badge N°1.

Mercredi boude, très mal à l'aise en tutu à un cours de danse classique. Denis, sur le banc des mamans, lui glisse :

DENIS (PEU CONVAINCU)

On n'a pas le choix.

Le cours commence.

Une petite danseuse trop mignonne glisse gentiment à mercredi.

PETITE DANSEUSE

On ressemble trop à des petits rats !

Mercredi prend ça pour une insulte et réagit au quart de tour, lui saute dessus et lui fait une clé de bras.

La prof galère à les séparer.

LA PROF

A qui est cette petite fille ?

Denis dépité, se tasse dans son siège.

32. INT.JOUR. CABINET DE PSY

Denis, les bras croisés et Janine, se tord les mains, sont face à un psy qui consulte leur dossier ASE.

DENIS (DIRECT)

Je vous préviens, je crois pas aux psys. Je suis ici contraint et forcé. Le principe "*on parle avec un inconnu et comme par magie, ça va mieux*", c'est n'importe quoi...

LE PSY

Pourtant des séances sont vivement recommandées par les services de L ASE.

DENIS

Pourquoi?

Janine pousse des petits cris.

LE PSY

Tu vois ces petits cris que tu pousses, c'est le signe que tu es angoissée...

DENIS

Elle a toujours fait ça. Une espèce de manie Tout le monde en a. Non ?

LE PSY

J'ai l'impression que tu n'es pas bien dans tes baskets, Janine, si je peux employer cette expression.

JANINE (NERVEUSE)

"DJanine", ça se prononce "**D**Janine". Je suis parfaitement bien dans mes baskets, pourquoi vous dites, ça ?

Tout en disant ces mots, elle donne des petits coups de pieds dans le bureau et accélère ses petits cris.

33. INT. MATIN. SALLE DE BAIN

INSERT sur la définition des menstruations dans un dictionnaire :

DENIS (EXPEDIE LA LECTURE)

Les menstruations, appelées aussi «Règles», sont un écoulement de sang qui provient de l'arrachement de la couche de muqueuse utérine enrichie de vaisseaux sanguins.

Denis lit le dictionnaire, assis sur les toilettes, pendant que les filles se lavent les dents. Mercredi est captivée...

MERCREDI

Wouah, trop cool.

... Et Janine, toute blanche.

JANINE

Et ça dure combien de temps ?

DENIS

Chez les rats, la durée du cycle est de 5 jours.

Il ferme le dictionnaire, genre « *ça c'est fait !* », et colle le badge 2 « ETABLIR LE DIALOGUE » dans son cahier de stage.

SEVERINE (OFF)

... Du latin *communicare*, "*mettre en commun*", la « communication » vous permettra de RESOUDRE LES CONFLITS (badge 3) ...

33A. INT. JOUR SALLE D'UNE ADMINISTRATION.

La camionnette Jardiscount fait des allers retour devant l'ase. Le temps passe.

34. INT. JOUR SALLE D'UNE ADMINISTRATION.

Dans la salle du coaching, Denis assiste à un jeu de rôles:

Séverine s'agenouille devant XAVIER, PARENT 1 qui simule une colère. Les autres parents, assis sur des chaises forment un rond autour.

SEVERINE

Mettez vous à hauteur d'enfant, position dite de « L'ECOUTE COMPLETE ». Faites attention aux signes de communication non verbale qui trahissent votre énervement : ne vous mordez pas les lèvres, ne tripotez pas vos mains... Soyez rassurant (elle plonge son regard dans celui du parent-enfant) « Xavier, je comprends ton besoin d'exprimer ton ressentiment. Nous allons trouver une solution, ensemble, afin d'apaiser les deux parties ». Monsieur Patar, vous voulez bien essayer ?

Denis s'agenouille, regarde le parent qui mime l'enfant mais ce redresse aussitôt.

DENIS

J'peux pas, c'est ridicule. Y a pas quelque chose de plus... naturel ?

SEVERINE (AUTORITAIRE)

Cette méthode donne de très bons résultats. Faites un effort.

Denis plonge son regard dans celui du père en face, qui joue l'enfant. Tous les deux répriment un fou rire.

Séverine se donne en demandant aux autres parents d'analyser et de critiquer Denis et Xavier.

35. INT.NUIT. CHAMBRE DES FILLES

Janine, en pyjama, transvase des feutres d'un pot à crayon à l'autre. On découvre Denis qui s'impatiente assis sur le bord du lit.

JANINE

C'est abusé, il est 19.30. J'ai pas du tout envie de dormir là.

DENIS

... Je comprends bien ton problème, Janine, et j'intègre complètement ton point de vue, mais c'est important pour ton développement que tu te couches plus tôt. J'utilise la méthode « WIN-WIN », ça veut dire « gagnant-gagnant ».

Mercredi, est en pleine lecture de « amityville la véritable histoire ».

MERCREDI

Tu parles vraiment trop bizarre depuis que tu fais le stage.

DENIS

Non, je suis pas bizarre, je tente de gérer les conflits avec diplomatie...

Il plonge son regard dans celui de Janine qui soupire. Il capitule.

DENIS

...Ouais, t'as raison, Mercredi, c'est bizarre...

Denis est préoccupé, Janine le remarque. Elle s'inquiète.

JANINE

T'as l'air soucieux... Si t'étais malade tu nous le dirais ?

DENIS

T'inquiète, c'est juste que je ne comprends pas à quoi ça sert tout ça ... Et la Grelot, elle me stresse avec ses histoires de familles éclatées.

JANINE

Je peux peut être t'aider à trouver un truc pour lui prouver qu'on n'est pas éclatés.

DENIS

Pas question ! C'est pas un jeu, tu sais.

Denis lui caresse la joue. Puis regarde sa montre.

DENIS

Allez j'y vais moi. A demain matin les filles.

Mercredi lance un bisou à son père.

36. INT. NUIT. CAGIBI

Plus tard la même nuit, dans un petit cagibi en bazar, rempli de cartons pas ouverts, un vieux réveil indique 00.53.

Robert gratouille une guitare dont il déchiffre la marque.

ROBERT

FENDER STRATOCASTER, je connais pas...

Janine, fébrile, fait la courte-échelle à Mercredi qui fouille en haut de l'armoire. Une boîte en carton tombe et s'éclate au sol.

ROBERT

Qu'est-ce que tu cherches ?

JANINE (AGITEE)

Faut absolument que j'aide Denis, je le sens.
Il a pas la pêche. Et si je l'aide pas et qu'après il se passe quelque chose de grave,
je m'en voudrais toute ma vie...

MERCREDI (MEFIANTE)

Denis, il a dit « c'est pas un jeu », ça, ça veut dire qu'il veut pas qu'on l'aide.

JANINE

T'inquiète, je vais trouver un petit truc tout simple...

Robert et Mercredi échangent un regard angoissé.

ROBERT

Faudrait mieux pas, Gigi...

MERCREDI

Il a raison, Robert, faudrait mieux pas.

A chaque fois que t'as une idée, ça dégénère.

Janine n'écoute déjà plus, obnubilée par ses recherches. Elle fouille dans la boîte en carton, tombée au sol. Entre des tee-shirts de manif et un mégaphone, elle tombe sur des photos, d'elle à 4 ans prise par sa mère pendant la manif Chirac/lepen, qui regarde amoureusement Caroline enceinte. Elle fait glisser les photos dans ses mains, comme un flip books, les photos semblent s'animer.

JANINE

... Un truc en rapport avec l'esprit de famille...

37. EXT.NUIT. MAISON DES PATAR.

Un train passe sur la voie ferrée. De la maison aux volets fermés, viennent d'étranges incantations.

38. INT.NUIT. MAISON DES PATAR.

Dans le salon les flammes de dizaines de bougies vacillent.

MERCREDI (OFF)

Avec le sel de la terre, je consacre ce cercle...

Mercredi forme un cercle « magique » avec du sel autour de Robert et Janine.

MERCREDI

Par le pouvoir de l'eau, de l'air, du f...

JANINE

Allez vas-y, accouche...

MERCREDI

Ok. ESPRIT DE FAMILLE, es-tu là ?

39. EN PARALLELE. INT. NUIT. SOYEUX MINOU

Denis prélève les pièces du moteur d'un godemichet pour les intégrer dans sa vieille cigarette électronique.

Soudain, la porte d'entrée s'ouvre, une bourrasque de vent sifflant s'engouffre. Il est pris d'un gros frisson.

40. EN PARALLELE. INT. NUIT .SALON DES PATAR

Dans le salon, Mercredi continue ses incantations.

Chaque passage de train fait trembler les verres, résonner les fourchettes, tomber un balai...qui se mélangent pour former une musique mystique.

ROBERT (vibre)

On peut rallumer ? J'ai vraiment la trouille.

Soudain le livre pour enfants « Caroline au cirque » tombe d'une étagère pile au milieu du cercle.

JANINE

Putainputainputain. C'est maman qui nous envoie un signe ! (regard vers le plafond).Merci. FIN DE TRANSMISSION.

ROBERT

Oh, la vache, c'est mystique...

CUT

Les visages enfants sont éclairés par des lampes de poche. Dans le livre cracheur de feu, magicien, dresseur de lions...

JANINE

Un spectacle de Cirque ! Voilà ce qu'on va faire pour prouver à Séverine qu'on n'est pas éclatés. Qu'on est bien soudés même.

MERCREDI

T'as trop raison. Mais comment on va faire pour apprendre à cracher le feu ?

ROBERT

Ben on consultera des tutos...

40A. EN PARALLELE. INT. NUIT .SALON DES PATAR

Janine fouille dans le frigo.

MERCREDI (OFF)

Ça serait bien « dresseur » pour Denis. Ça s'achète où un lion ?

ROBERT (OFF)

Sur « Leboncoin », y a karine la poule, Eric et Nicolas les lapins nains, Cornelia la chèvre...

En entendant la dernière phrase, Janine sort la tête du frigo et claque la porte.

JANINE

Comment t'as dit pour la chèvre ?

ROBERT

Cornelia...

Janine écrit « Cornelia » avec les lettres-aimants du frigo.

JANINE

Combien elle coûte ?

ROBERT

150 euros.

Mercredi laisse tomber l'ardoise où elle notait les idées sort une boîte en fer de sous le canapé et compte l'argent qui s'y trouve.

MERCREDI

J'ai que 55 euros.

Pendant ce temps, Janine écrit autre chose avec les lettres-aimants. Elle est prise d'une crise de cris plus forts que d'habitude.

JANINE (speed)

Comment on va faire pour le reste ? Faut que je trouve une solution... (elle bégaie) Absolument...

Robert le remarque.

ROBERT

Faut vraiment que t'arrêtes de te foutre la pression... Je te trouve hyper stressée en ce moment.

JANINE (speed)

C'est parce que c'est celle là qu'il nous faut.

Elle leur montre le mot CAROLINE écrit sur le frigo. Les autres sont bouche bée.

41. INT . FIN DE JOURNEE SALON DES PATAR

Denis, assis sur le canapé, téléphone.

DENIS (il articule bien)

IM-PÔTS ...

VOIX FEMININE DE REPONDEUR

*Si vous vivez en couple, dites « COUPLE »,
Si vous êtes célibataire, dites « CELIBATAIRE ».*

DENIS

En fait je ne suis pas vraiment célibataire...

VOIX FEMININE DE REPONDEUR

Je n'ai pas compris votre choix.

Denis s'énerve.

Derrière lui Janine pousse la chèvre dans les escaliers.

42. INT.PETIT MATIN. BOUTIQUE DE LA STATION SERVICE 24H/24

Séverine tend un magazine de robes de mariage à la pompiste derrière sa caisse, qu'apparemment elle connaît bien.

SEVERINE

Salut Dorothée, Pompe 3... et ça.

La pompiste hallucine devant le choix de magazine.

Séverine éclate de rire.

SEVERINE

Si tu voyais ta tête...

La pompiste rit à son tour.

LA POMPISTE

Ça va pas de me faire des frayeurs pareilles.

Les deux femmes se sourient tandis que Séverine paie l'essence. Elle se retourne pour partir et se trouve nez à nez avec Denis, qui reste figé à la porte en la voyant.

SEVERINE

C'est mathématique, vous habitez Clamart, moi aussi. Vous rentrez du boulot, moi je rentre de soirée. Statistiquement, on a toutes les chances de se croiser.

DENIS

Voilà pourquoi je déteste les maths. Désolé de ne pas développer plus mais on m'attend.

SEVERINE (VEXEE)

Moi aussi je vous attends dans... (elle regarde sa montre) 5 heures pour le badge n° 5 : « PREVENIR LA DÉLINQUANCE CHEZ LES ADOS »...

Elle marmonne « ça te fera pas de mal » et sort.

Denis attrape un paquet de Michokos à la caisse, qu'il tend à la pompiste.

DENIS

Pompe 2 et ça...

43. INT.JOUR. SALLE D UNE ADMINISTRATION

Dans la salle de stage, Séverine s'adresse aux parents qu'on ne voit pas.

SEVERINE

Avec les ados, une seule devise : « Anticiper, s'adapter, vaincre ». C'est l'âge ou tout peut basculer. Moins la situation à la maison est stable, famille monoparentale, divorcée, homosexuel, plus votre devoir de Parents est de le protéger contre lui-même sinon il a toutes les chances de sombrer dans la délinquance, la drogue, l'alcool...‡

43A. INT.NUIT. CAMIONNETTE (IDEM 13A)

Denis, soucieux, roule la nuit IDEM 13 A

44. INT.PETIT MATIN.COIN-CUISINE

Denis de dos, entre dans son salon au ralenti. On découvre autour de lui des inserts sur de la vaisselle dégoûtante qui déborde de l'évier, des fruits qui pourrissent dans une assiette, des fringues traînent dans tous les coins et le sol est maculé d'étoiles en tissu découpés dans les rideaux, de peinture fluo, de colle, de paillettes...

VOIX OFF DE SEVERINE

L'ado cherchera à vous déstabiliser en vous culpabilisant.

D'un seul coup, ce désordre lui pèse alors il scotche un document sur le frigo.

Il est 4 h du matin, Denis s'attaque au rangement. Janine le fait sursauter.

JANINE (OFF)

C'est quoi ce « REGLEMENT INTERIEUR FAMILIAL » ?

DENIS (AGACE)

Tu dors pas, toi ? T'as vu tes cernes?

Janine insiste en montrant la feuille collée sur le frigo.

JANINE

c'est quoi ça ?

DENIS

Un contrat que chacun signe et qui nous engage les uns et les autres à effectuer des tâches pour que tout roule dans la maison.

JANINE (EN RIAnt)

« *Les soussignés* » ?... C'est nous ? Trop la classe. Ça claque... (Elle reprend sa lecture): **Article 1**, définition des tâches : Les parents devront assurer à leurs enfants des repas comprenant 5 fruits et légumes par jour.

(A Denis, morte de rire) On va grave ramer avec l'article 1, ça fait un siècle qu'on n'a pas vu une carotte !

DENIS (NE RIGOLE PAS)

Tu cherches à me faire culpabiliser, là ?

JANINE

« Ranger parfaitement leur chambre »
Ça sert à rien, c'est trop débile ce truc !

Denis la pousse brusquement et signe « Janine » sur le RIF.

DENIS

Voilà, je signe à ta place, puisque tu trouves ça « trop débile ». Tu sais ce que je trouve débile, moi ? C'est que tu prennes les toilettes pour la fontaine de Trévise. J'en ai plein le dos de les déboucher.

JANINE

Pourquoi tu t'énerves ?

Stressée par l'agacement de son père, Janine ouvre et ferme la porte du frigo. Denis la lui ferme violemment au nez.

DENIS (EXCEDE)

Arrête avec tous ces bruits... (il la renifle) Tu sens le whisky ou je rêve.

JANINE

C'est parce qu'on te prépare une surprise... Tu seras trop content.

DENIS (AGRESSIF)

J'en peux plus Janine de tes conneries. « Oui, tu existes », c'est ça que tu veux entendre ? Il te l'a pas assez dit, le psy ? Alors, va te coucher tout de suite et arrête de faire le clown. Maintenant, y a des règles dans cette maison, tu as trop profité de moi.

Janine, sous le choc, étouffe un petit cri avec sa main et disparaît. Denis reste seul au milieu du coin-cuisine.

45. INT. NUIT. CHAMBRE DES FILLES

Sous sa couette, Janine sanglote, seulement éclairée par un bocal rempli de lucioles. L'espace sonore semble alors se refermer sur elle.

ANIMATION

La dent d'une roue d'engrenage qui se met lentement en marche.

RETOUR A LA CHAMBRE

D'un seul coup Janine est pris d'un mouvement incontrôlé qui fait partir sa tête sur le coté. Ça craque dans son cou. Elle est surprise et effrayée par la violence de ce mouvement involontaire.

46. EXT. MATIN. RUE DEVANT LA MAISON

Janine essaie de faire son lacet de basket sans y parvenir, ses mains ne lui obéissent pas. Ça l'énerve. Elle perd patience et sent les larmes montées. Mercredi s'en aperçoit. Elle pousse gentiment les mains de sa sœur et lui fait ses lacets. Elles échangent un sourire et s'éloignent côte à côte sur le chemin de l'école.

47. INT. JOUR. CLASSE DE MUSIQUE

Madame Cramelle finit de compter des bulletins de vote qui favorisent Harmonie. Robert voit Janine, traits tirés, secouée de tics, sur l'estrade à côté d'Harmonie, impeccable, qui monte en puissance.

MADAME CRAMELLE

Harmonie, tu es élue à l'unanimité.

JANINE

C'est pas l'unanimité "37" sur "39".

La prof lève les yeux au ciel, excédée. Au milieu d'une classe qui chahute.

MADAME CRAMELLE

Tu veux qu'on recompte, peut-être ?

Robert, assis au fond de la classe, lui fait signe de se taire. Janine renonce à discuter.

MADAME CRAMELLE

Donc Harmonie, tu feras le solo de flûte à la fin de l'année.

HARMONIE (IRONIQUE)

Trop cool

Les élèves réagissent.

ÉLEVE 1

C'est trop ringard la flûte, c'est même plus au programme, Madame...

La prof essaie de ne pas se faire déborder.

MADAME CRAPABELLE

Et bien je trouve que c'est une erreur, c'est super la flûte...

Les deux adolescentes retournent à leur place.

JANINE (entre ses dents)

Pauvre naze, grosse merde, boulet...

ROBERT

Chut, elle va t'entendre.

Janine s'assied à côté de Robert. Trop tard, Harmonie se retourne.

JANINE

Pardon, c'est pas à toi que je dis ça. c'est à moi-même dans ma tête et normalement je ne devrais pas le dire à voix haute, mais je ne peux pas m'en empêcher...

Harmonie tend vers elle deux stylos en forme de croix.

HARMONIE

Démon maléfique, sors de ce coorps...

La classe ricane. La prof tente comme elle peut d'imposer un peu de discipline.

ROBERT (de sa voix qui mue)
C'est vraiment pas sympa de faire ça.

HARMONIE
l'autre qui la défend. Coïncidence ? je ne crois pas ! Vous êtes aussi stange l'un que l'autre. Si vous faites des petits, vous m'en gardez, je les mettrais sur le Youtube et je me ferais plein de thunes avec...

Janine sent les signes du tic qui arrive : Les sons disparaissent pour laisser la place au son des engrenages qui tournent de plus en plus vite...

Sa main tape sur le bureau avec sa flûte. Elle est en proie à une terrible lutte intérieure.

JANINE
Madame, j'peux sortir ?

MADAME CRAMELLE
Ça sonne dans cinq minutes.

HARMONIE (tout bas)
Tu sais, tu pourrais faire clown, plus tard.

La flûte s'abat sur le nez d'Harmonie. *Crac d'os qui se brisent.*

HARMONIE (SE TENANT LE NEZ)
Mais elle est malade, cette folle !

Janine se prend la tête entre les mains, confuse.

Regard appuyé de Robert.

48. INT.JOUR. BUREAU DU PROVISEUR DU COLLEGE

Denis et Janine sont face au proviseur du collège en colère. A côté de lui, la prof de musique.

JANINE
Je ne comprends pas, c'est parti tout seul.

PROVISEUR
... Les parents envisagent de porter plainte !

DENIS (EN PANIQUE)
Porter plainte, c'est beaucoup, non ? Ça arrive des petites chamailleries entre camarades... Janine est très maladroite...

PROVISEUR
Casser le nez de quelqu'un à coup de flûte, vous appelez cela de la maladresse ?
Et il n'y a pas que les élèves qui se plaignent, les profs aussi.

MADAME CRAMELLE

Elle prend la parole sans y être invitée, se lève en plein cours, négocie pour tout.

Et quand ça (elle montre la flûte), devient une arme « catégorie 4 » entre ses mains, faut réagir !

Denis jette des coups d'œil vers sa fille, qui ne cesse de claquer des doigts, recroquevillée sur sa chaise.

PROVISEUR

Janine, si tu ne te ressaisis pas, c'est le conseil de discipline qui te pend au nez. (à Denis) J'ai parlé aux parents de votre situation familiale...

Ils sont prêts à passer l'éponge si Janine présente ses excuses à sa camarade.

Denis lance un regard noir à Janine qui coince ses mains sous ses fesses pour les empêcher de bouger.

49. INT.JOUR. CAMIONNETTE

Denis conduit, Janine ne cesse de jouer avec le bouton poussoir de la portière. Mercredi, masque de catch sur le dessus de la tête, ne pipe mot sur le siège arrière.

DENIS (EXPLOSE HORS DE LUI)

J'étais à deux doigts d'avoir un badge quand le proviseur m'a appelé. J'ai dû inventer un truc de dingue pour pouvoir partir. "Elle" ne m'a pas cru une seconde. T'imagines si «elle» apprenait cette histoire ? Tu te rends compte de ce que ça veut dire « porter plainte chez les flics » ? Tu veux me pourrir la vie, c'est ça... Janine se lance. Elle renifle ses larmes.

JANINE

Je suis désolée Denis, pardon... J'ai pas fait exprès... C'est parti tout seul. Je me sens trop bizarre en ce moment.

Denis gare la camionnette et regarde Janine droit dans les yeux, façon écoute entière.

DENIS

Quand on grandit, on se sent comme ça, c'est la vie. Et la vie parfois, on ne comprend pas bien où elle veut nous mener. C'est un peu comme... (*il cherche l'inspiration*) un Rubik's cube. C'est un jeu de mon enfance. Le but c'est de remettre chaque carré de couleur à sa place afin que chaque face retrouve sa couleur complète.

Janine le regarde avec des yeux ronds.

DENIS

T'es comme le petit carré qui cherche sa place. C'est difficile mais si tu t'accroches, tu la trouveras. Tu comprends ?

Janine fait non de la tête, Denis capitule. Il redémarre.

DENIS

Bon ok... A partir de maintenant, on simplifie. Je vais te bidouiller une dispense, t'iras plus à ton cours de musique. Fin du problème ! En plus la flûte, c'est naze !

JANINE

Mais c'est mon rêve d'être sur scène avec les autres !

DENIS (très dur)

Excuse mais pour l'instant, je m'en fous de ton rêve et tes petits problèmes d'ado. T'as toujours pas compris qu'on doit la jouer discret jusqu'à la fin du stage? J'ai pas le choix.

Janine ravale ses larmes.

JANINE

Caroline disait qu'on a toujours le choix.

Denis se renferme.

MERCREDI (EN COLERE)

Un jour c'est le stage, un jour c'est la flûte... Eh, ho, je suis là moi! J'existe...

Janine regarde par la fenêtre.

Elle se concentre sur les maisons qui défilent et lutte contre son épaule qui veut bouger toute seule. Denis lui jette un regard, sans se douter du combat intérieur que vit sa fille.

50. EXT.NUIT STATION SERVICE 24H/24

Tout en mangeant un Twix, Denis fait le plein, à moitié endormi contre sa camionnette. Le ciel est menaçant.

Une voiture vient se garer à côté de lui.

Denis reconnaît Séverine et se fait tout petit. Elle est au téléphone.

SEVERINE (AU TELEPHONE)

... Tu me fais peur là... Si après deux nuits, on en est déjà au bourguignon, ça veut dire que la semaine prochaine, tu me présentes tes parents ou je me trompe ? Je suis désolée, mais je vais pas poursuivre l'aventure. Salut.

Elle raccroche, tendue, se sert de l'essence et remarque enfin Denis tout à la concentration feinte du remplissage de son réservoir. Il appuie très doucement sur le pistolet.

Moment de gêne.

SEVERINE

Elle ne coule pas vite votre pompe.

DENIS

Un pompiste m'a expliqué que quand on appuie à fond, on crée des vapeurs d'essence qui ne vont pas dans le réservoir mais qu'on paie quand même. Alors que si on appuie tout doucement y a plus d'essence dans le réservoir. Et avec les économies on peut se payer la photo de classe à la fin de l'année.

Séverine acquiesce poliment. Les chiffres de la pompe tournent tout doucement.

DENIS (SE LANCE)

Entre nous, vous ne trouvez pas ça débile, le coaching, les badges, tout ça ?

SEVERINE

Denis. Je peux vous appeler Denis ?

DENIS

Si ça vous fait plaisir.

SEVERINE

Denis... Dans le « vrai monde », à l'extérieur de votre maison, il y a des contraintes, des règles à suivre. Et que vous le vouliez ou non, vos filles vont y être confrontées et c'est votre devoir de les y préparer.

Denis raccroche violemment la pompe. L'orage se rapproche.

DENIS

Les préparer à quoi ?... Vous voulez savoir comment je le trouve le « vrai monde » ? Dégueulasse ! Les mamans et les cochon d'indes y meurent comme ça, du jour au lendemain, sans prévenir. Vous croyez vraiment que c'est par goût personnel que je vis dans un salon rose avec des putains de lucioles ?

Non, je n'ai pas envie de les préparer à ça, tout de suite. Et tant mieux si je peux leur faire croire encore un peu que les rues sont pleines de petits lapins « *trop mignons* » qui font cacas des Dragibus ! C'est toujours un peu d'insouciance de gagnée.

SEVERINE

Il est établi que les gosses de parents qui leur cachent la vérité auront du mal à avoir des relations durables à l'âge adulte. C'est ça que vous voulez pour vos filles ?

DENIS

Ah encore des statistiques ... C'est bizarre, j'ai vraiment le sentiment que vous parlez par expérience personnelle. A mon avis, y a 0,01% de chance que la personne au téléphone tout à l'heure ne soit pas monsieur Grelot.

Séverine est touchée en plein cœur. De temps en temps, un éclair zèbre le ciel.

SEVERINE

Je ne vous laisserai pas les bousiller. On fait équipe que vous le vouliez ou non. Et j'espère que votre audition est nickel parce que vous n'imaginez pas à quel point vous êtes sur la sellette!

Elle monte dans sa voiture, démarre, le laisse en plan.

51. INT. NUIT. CHAMBRE DES FILLES.

Denis vient embrasser les filles qui dorment. Soudain, il entend un bruit dans le placard. Armé d'une raquette, il ouvre le placard et referme sans remarquer la tête d'une chèvre au milieu des peluches. Il jette un coup d'œil circulaire, tout est calme dans la chambre. Il part, rassuré.

A peine Denis a-t-il tourné le dos, que Janine, sort de son lit et va s'asseoir à son bureau où elle essaie tant bien que mal d'écrire une lettre d'excuse à Harmonie, mais sa tête part dans tous les sens, ses mains ne lui obéissent pas et ses mouvements brusques déchirent les pages.

Découragée, elle balance par terre tout ce qui se trouve sur son bureau. Mercredi gigote dans son lit, dérangée par le bruit. Un museau vient se poser sur l'épaule de Janine. C'est la chèvre de l'annonce. Janine se calme petit à petit.

52. INT. JOUR. CLASSE DE MUSIQUE

INSERT sur une dispense médicale falsifiée au Tipp-Ex.

VOIX OFF DENIS

« Suite à des rhumatismes dans les doigts, Janine ne pourra plus pratiquer la flûte de l'année ».

Janine, éteinte, se tient devant la prof qui n'est pas dupe mais fait comme si. Elle lui touche l'épaule, le plus gentiment possible.

MADAME CRAMELLE

C'est mieux pour tout le monde.

Janine se place devant Harmonie qui a un mouvement de recul.

JANINE (ENTRE SES DENTS)

Excuse-moi Harmonie, ça ne se reproduira plus.

Puis elle referme la porte de la classe.

Robert, qui a assisté à la scène au bord des larmes.

53. SUPPRIME

54. INT. JOUR. SUPERMARCHE - RAYON ÉPICERIE FINE

C'est la veille de Noël. Les caddies sont remplis à ras bord.

Denis est au téléphone très concentré. La main de mercredi rentre dans le champ et lui

fourre un blinis au faux caviar dans la bouche.

DENIS (ARTICULE LA BOUCHE PLEINE)
« IMPÔTS »...

VOIX FEMININE DE REPONDEUR
Si vous vivez en couple, dites « COUPLE », si vous êtes célibataire, dites « CELIBATAIRE ».

DENIS (pour lui-même, dans le combiné)
Je suis pas vraiment célibataire...

Pendant ce temps Mercredi, assise dans le caddie, tartine des blinis et gloutonne. Soudain elle flashe sur une bûche de Noël mangeable mais kitch sous plastique.

MERCREDI
STOP !! elle est trop géniale celle là

Denis freine d'un coup sec. On découvre Janine est extrêmement fébrile.

VOIX FEMININE DE REPONDEUR
Je n'ai pas compris votre choix.

Janine tente d'attirer l'attention de Denis qui téléphone...

JANINE
Tu sais les trucs bizarres donc je t'ai parlé, ça augmente. Je suis archi flippée...
C'est peut-être grave, genre une tumeur...

Denis raccroche. Il n'a pas entendu la phrase de Janine mais remarque que Janine est vraiment triste. Il lui balance un paquet de Pez qu'elle rattrape à la volée.

DENIS
Joyeux Noël !

Elle se déride quand une main s'abat sur l'épaule de Denis. C'est le directeur du magasin. Il désigne les blinis que Mercredi finit d'engloutir. Janine panique.

LE DIRECTEUR
Vous vous croyez dans à un cocktail ?

DENIS (BREDUILLE, BLINIS A LA MAIN)
On voulait goûter avant d'investir.

LE DIRECTEUR
Monsieur, vous allez me suivre. Par contre, il faut que quelqu'un vienne surveiller vos enfants.

DENIS
Elles peuvent attendre ici.

LE DIRECTEUR

Il est hors de question que des gamines de cet âge restent toutes seules. Vous trouvez quelqu'un ou c'est « commissariat direct »...

54A. INT. JOUR. SUPERMARCHÉ - RAYON ÉPICERIE FINE

Denis s'exécute et compose un numéro.

REPONDEUR : VOIX DE FRANCKY (LE COLLEGE DU BRICO)

Bonjour. Le répondeur étant cassé, ici le grille pain à l'appareil. Merci de parler doucement, c'est la première fois que je prends un message... BIP

CUT

REPONDEUR VOIX TRES CALINE

Bonjour, tu es bien au SOYEUX Minou. C'est Noël, je suis donc fermé, petit étourdi, mais cette nuit la Mère Noël sera là, si tu veux échanger tes cadeaux...

Denis raccroche, désespéré. Le directeur s'impatiente. Janine prend une grande respiration pour se calmer.

JANINE (CLIN D'ŒIL À DENIS)

Et tatie Séverine ? Elle viendra nous chercher, elle, c'est sûr.

DENIS (ENTRE SES DENTS)

T'es malade, c'est la dernière à appeler. On va lui dire quoi ?

JANINE (SUR LE MEME TON)

Tu préfères que le commissariat l'appelle directement ?

Denis hésite.

JANINE (PREND L'ACCENT DE « DON CORLEONE »)

« Garde tes amis près de toi et tes ennemies encore plus près »...

55. INT. FIN DE JOURNÉE. BUREAU ASE

Le téléphone résonne dans les bureaux vides de l'ASE ou seule Séverine est derrière son ordinateur. Elle commande des sushis, le menu « spécial Noël ».

L'ambiance est tristounne : un sapin en plastique branché sur le port USB joue « Jingle Bells ». Séverine répond.

56. EXT. SOIR. SUR LE PARKING DU SUPERMARCHÉ

Séverine, en panique, est plantée sur le parking du supermarché entre Janine et Mercredi.

SEVERINE

Qu'est ce que je fous là, moi ? Il est gonflé votre père ? (Elle imite Denis) « Y a urgence, on fait équipe »... comment ça « on fait équipe ? »...

Je transgresse ma règle numéro 1 « ne jamais voir ses clients en dehors de son service », mais je ne pouvais pas faire autrement, n'est-ce-pas ?

JANINE

T'étais en famille ?

SEVERINE

Oui, en famille.

C'était quoi, l'urgence au fait ?

JANINE

Un animal à soigner chez le vétérinaire où il bosse...

MERCREDI (CHERCHE UN TRUC A DIRE)

Ouais... un renne qui s'est cassé la patte.

SEVERINE (DUBITATIVE)

Ça ne s'invente pas...

Mercredi se met à gigoter sur place.

SEVERINE

Mais qu'est-ce qui t'arrive ?

MERCREDI

J'ai envie de faire pipi.

Séverine est désespérée. Soudain, comme une oasis dans le désert, elle aperçoit l'enseigne lumineuse d'un bowling.

SEVERINE

Badge 6 « SAVOIR GERER LES PRIORITES ».

57. INT. FIN DE JOURNEE. BOWLING

Mercredi sort des toilettes du bowling vieillot.

SEVERINE

Ça y est c'est bon ? Allez, Je vous ramène chez vous.

Janine est tout excitée d'être là. Elle saute sur place.

JANINE

Puisqu'on on est là, on pourrait faire une partie de bowling.

SEVERINE

Ah non pas question, s'il vous arrive un quelque chose, c'est moi qui serai responsable. Tu peux arrêter de sauter s'il te plait.

Janine se calme deux minutes, puis recommence à gigoter. Mercredi fait la tête d'un chaton.

MERCREDI

S'il te plait, moi aussi je veux jouer...

Séverine se met à sa hauteur.

SEVERINE

C'est super que tu aimes faire du sport, Mercredi, mais maintenant il faut qu'on rentre car tu dois te reposer.

MERCREDI

Pourquoi ?

SEVERINE

Parce que le repos ça permet au corps de se requinquer après une bonne journée.

MERCREDI

C'est quoi requinquer ?

Janine est ravie que Séverine rame avec sa petite sœur.

JANINE (IRONIQUE)

La théorie et la pratique, c'est pas pareil, hein...

Séverine fait mine ignorer la réflexion de Janine.

SEVERINE

Tu peux t'asseoir 5 minutes, s'il te plait, je finis avec ta sœur...
Donc « Requinquer », Ça veut dire « reprendre des forces ». Alors arrêtons la ces négociations qui nous mènent dans une impasse.

MERCREDI

Tu m'achètes un petit cadeau si j'arrête de négocier?

SEVERINE (UN PEU DESTABILISEE)

Le repos, c'est un petit cadeau que tu te fais à toi-même.

JANINE

Vous allez galérer si vous ne cédez pas...

SEVERINE (VEXEE)

Merci pour tes conseils, Janine, mais je connais mon métier

JANINE

C'est « Djanine »

Janine hausse les épaules et va s'asseoir pendant que Séverine continue les négos.

SEVERINE (OFF)

... quand tu te reposes, ton cerveaux aussi et tes neurones...

MERCREDI (OFF)
C'est quoi, « neurones»...

57A. INT. FIN DE JOURNEE. BOWLING

Gros plan sur les ridicules chaussures de bowling.
Séverine réussit un strike mais a la victoire timide.

JANINE
Vous ne criez pas ? Même pas une petite insulte ? Rien ? Ça se fête par un petit « *dans ta face !* », au minimum.

SEVERINE
C'est un peu la honte, non ?

Les filles insistent. Elle pousse un tout petit « *dans ta face !* » à peine audible. Janine et Mercredi prennent un malin plaisir à enfoncer Séverine.

MERCREDI
Bouuuhhh... T'es nulle !

JANINE
C'est trop pas fort ça. Ecoutez...

Elle se met à hurler et à taper partout. Pour une fois, ça ne semble déranger personne.

JANINE
Ici tout le monde s'en fout.

Séverine se concentre et pousse un énorme « *dans ta face !* ».

SEVERINE (N'EN REVIENT PAS)
C'est ultra libérateur, la vache !

Les parties s'enchaînent, l'excitation est à son comble... Janine se lâche complètement, Séverine ouvre les vannes et libère une énergie sauvage qu'on ne lui soupçonnait pas. Quant à Mercredi elle lance sa boule dans des positions farfelues et hurle comme les catcheurs en montrant ses muscles.

58. INT. FIN DE JOURNEE. CAISSE DU BOWLING

Séverine, et les petites, joues rouges, yeux pétillants, rendent les chaussures de bowling à la caisse.

Elles sourient, se bousculent, complices.

SEVERINE (SOURIANTE)
Vous m'avez épuisée...

MERCREDI
T'as des enfants ?

SEVERINE
Non.

JANINE
Pourquoi?

SEVERINE
T'es bien curieuse...

Janine lui fait les yeux larmoyants d'un chaton.

JANINE
S'te plait, raconte, maintenant qu'on a striké ensemble, on peut tout se dire.

SEVERINE
Pour faire court je dirais que y a déjà bien trop d'enfants malheureux dans ce monde de fous pour en faire un de plus ...

JANINE
... Pourquoi t'as choisi ce métier ?

SEVERINE
Quand j'avais à peu près l'âge de Mercredi, mon père est parti acheter des cigarettes... Il a réapparu, avec le paquet, j'avais 25 ans...

MERCREDI
Si la vaporette avait existé, ça ne serait jamais arrivé, ça.

JANINE
T'es lourde, laisse la finir.

SEVERINE (SOURIT)
... et c'est ce jour là que j'ai décidé que mon devoir était d'aider les enfants...

MERCREDI
En fait, t'es pas si méchante que ça.

SEVERINE
Bien sûr que non, je suis même hyper sympa!
A moi de vous poser une question maintenant.
Pourquoi vous l'appeler Denis et pas "papa".

JANINE
Ben quand on dit "papa", on a envie de dire "maman" derrière.

Temps suspendu.

JANINE
Ça nous enlèvera des points sur le stage si je te dis quelque chose ?

SEVERINE (SOURIT)
Pas du tout, tu as le droit de t'exprimer.

JANINE

Denis, c'est un super papa et il nous aime. C'est débile qu'il fasse le stage.

SEVERINE (DOUCE)

Je sais, mais ça suffit pas d'aimer les enfants pour bien les élever. Il faut les protéger aussi, même si ça doit passer par un peu de discipline.

JANINE

Donc y a des chances pour qu'on soit séparés ?

SEVERINE

C'est pas moi qui décide mais si tout le monde continue à faire des efforts, ça devrait bien se passer, y a pas de raison. *(elle lui fait un clin d'œil)* et puis les adultes c'est comme les enfants, parfois faut leur faire un peu peur pour que les choses avancent.

Janine baisse les yeux. Séverine regarde les filles, elle culpabilise.

59. EXT /INT. SOIR DE NOEL. CAMIONNETTE

Denis se gare devant la maison. Il aperçoit Séverine qui grelotte adossée à la palissade.

DENIS

Qu'est-ce qu'elle fout encore là ?

Il baisse la vitre.

DENIS (FAUX CUL)

Merci mille fois de vous en être occupé, je prends le relais...

SEVERINE

Ben en fait, comme elles préparent une surprise. Je leur ai promis de rester.

Je ne pouvais pas leur refuser le soir de Noël.

Denis masque.

SEVERINE

Elles ont insisté en faisant comme ça *(elle mime le regard d'un châton)*, j'ai pas pu résister.

DENIS (BOURRU, IL SE MEFIE)

C'est moi qui leur ai appris ! Montez, vous allez attraper froid.

59A. EXT /INT. SOIR DE NOEL. CAMIONNETTE

Ils sont assis côte à côte, éclairés par la seule lumière du plafonnier.

SEVERINE

Elles sont sympas, vos petites martiennes. Epuisantes mais sympas.

DENIS

Pas si mal élevées que ça, alors ?

C'est pas pris en compte ça dans vos statistiques sur les familles monoparentales ! Ça pourrait pas me dispenser de l'audition ?

Séverine fait un petit sourire. Moment de gêne.

Denis sort une bouteille de Champagne premier prix du sac du supermarché.

DENIS (EMBARRASSE)

Quitte à attendre...

SEVERINE

Pourquoi pas ? Je ne suis plus en service, après tout.

59B. EXT/INT. SOIR DE NOEL. CAMIONNETTE

Il n'y a plus une goutte dans la bouteille. Denis et Séverine sont légèrement saouls.

DENIS (IL TENTE UNE BLAGUE)

Comment appelle-t-on un chat tombé dans un pot de peinture le jour de Noël ?

Séverine cherche mais ne trouve pas.

DENIS

Un chat-peint de Noël !

Séverine explose d'un rire de camionneur, qui détonne avec son physique.

SEVERINE

A moi. C'est deux enfants à la récré : T'as demandé quoi pour Noël ?

- une Playstation, et toi ?

- Un Tampax.

- C'est quoi, ça ?

- Je sais pas mais à la télé, ils ont dit qu'avec tu peux faire du cheval, de la gym, du vélo...

Denis est hyper étonné que l'enquêtrice puisse sortir ce genre de truc, mais il n'ose pas rire. Séverine sourit, son tee-shirt glisse et dévoile une épaule. Denis est troublé.

Séverine le remarque. Un coup sur la portière vient interrompre ce moment de tension sexuelle. Séverine recouvre vite son épaule.

MERCREDI (OFF)

C'est prêt, vous pouvez venir.

Denis aide Séverine à descendre de la camionnette.

Mercredi le remarque et forme un cœur avec ses doigts, dans le dos de Séverine.

Denis lève les yeux au ciel.

60. INT NUIT. DERRIÈRE LA TOILE DE CHAPITEAU

Le salon est séparé en deux par une couverture recouverte d'étoiles en papier.

Dans la partie « cuisine-coulisses », les filles se tiennent la main, prêtes à entrer sur scène. Janine, sous pression, pousse des petits cris. A leur coté, Cornelia, la chèvre affublée d'une crinière de lion.

JANINE

Maman, ne nous laisse pas tomber, s'te plait...

JANINE

Allez, showtime.

LES DEUX EN CHŒURS

FIN DE TRANSMISSION.

61. INT SOIR. SALON DES PATAR

Mercredi les doigts tendus en forme de cœur devant ses yeux, observe en ricanant, cachée derrière le rideau, Séverine et Denis assis cote à cote sur le canapé.

La guirlande électrique bleue du vieux sapin sans épine s'allume éclairant l'affiche du cirque. Robert apparaît derrière le sapin. *C'est lui qui gèrera les lumières du spectacle en allumant des sources lumineuses un peu partout dans le salon.*

DENIS (A ROBERT)

Tu sais que c'est Noël ? T'as pas de maison ?

ROBERT

Si... Mais ma mère est de garde, elle ne rentre pas avant 23 heures.

De derrière les rideaux on entend la voix de Janine qui interpelle son père.

JANINE (AGITE UNE CLOCHETTE)

Quand j'agiterai la clochette, ce sera ton tour.

Tête de Denis.

DENIS

Mon tour pour quoi ?

Soudain un larsen se fait entendre et Janine, déguisée en monsieur loyal hurle dans le mégaphone

JANINE (EN DANS UN MEGAPHONE)

Même si on n'est pas encore au point Voici, en, " *Le Petit Cirque des Fabuleux Patar* ".

« LETS DANCE » de Bowie démarre et deux ronds de lumière, fait par Robert avec des lampes de poche, se forment sur la « scène ».

Janine libère des lucioles dans la pièce. Séverine est tout d'abord charmée par cette guirlande lumineuse puis dégoutée quand les insectes s'écrasent au sol en gesticulant.

JANINE

Bon la seule chose, c'est qu'elles ne résistent pas longtemps au froid.

61A. INT SOIR. SALON DES PATAR

Un combat de catch violent entre Janine et Mercredi avec faux bras arraché et faut gerbe de sang fini de dégouter Séverine.

61B. INT SOIR. SALON DES PATAR

A cheval sur la chèvre, après avoir avalé une gorgée de whisky de la mignonette cul sec, Mercredi souffle sur une allumette et déclenche une mini flammèche. Denis s'apprête à intervenir mais la flamme s'éteint.

MERCREDI

Faut que je m'entraîne encore... Et si elle y arrive pas, je roterais en récitant l'alphabet à la place. Vous voulez voir ?

Sans attendre la réponse, elle se lance. Le bruit est immonde. Écœurée, Séverine regarde Denis qui se décompose.

61C. INT SOIR. SALON DES PATAR

Janine attrape une vraie scie aiguisée de menuisier et s'apprête à découper Mercredi allongée dans une boîte en carton. Denis se lève d'un bond mais se prend les pieds dans la toile de chapiteau qui se décroche dans un nuage de plâtre.

La chèvre sort des coulisses en bêlant. Séverine est médusée.

JANINE (OFF DE SOUS LA TOILE)

Denis t'abuses, j'ai pas encore agité la clochette.

Denis réussit à dégager tout le monde.

DENIS

Mais t'es malade, c'est hyper dangereux la scie.

ROBERT

Rassurez vous, j'ai trouvé un tuto super. Si on le suit bien ce qui est expliqué, y a peu de chance pour que ça rate.

D'un seul coup il se rend compte que Mercredi a le torse nu On aperçoit même pas sa peau tant elle est recouverte de peinture et de slogans. (« LES CHEVRES NE SONT PAS DES OBJETS »)

DENIS (HALLUCINE)

Mais qu'est ce que tu fous à poil ,toi ?

MERCREDI

Ben je suis déguisée en Femen, ça se voit pas ?

Denis attrape un tee shirt qui traîne et lui enfile direct.

JANINE

On a encore des trucs à régler, mais t'inquiète, tout sera prêt pour quand on passera devant le juge.

DENIS

« On » !?! Tu me l'as demandé et je te l'ai dit de pas t'en mêler...

JANINE

Tu veux dire qu'on a fait tout ça pour rien...

MERCREDI

... Ouais, c'était pas évident d'échanger une vieille guitare pourrie contre une vraie chèvre.

DENIS

Une vieille guitare... MA FENDER !?!

Il regarde Séverine et ferme les yeux 30 secondes pour se calmer puis tente « la méthode de l'écoute complète ».

DENIS

Ma Fender ?

JANINE

Elle traînait dans le cagibi, tu t'en servais pas, on l'a recyclé.

Denis abandonne « l'écoute entière » pour sa bonne vieille méthode des hurlements.

DENIS

TU TE FOUS DE MOI ? TU SAIS QUE C'EST INTERDIT LE CAGIBIS !

Robert et Mercredi ne la ramènent pas. Séverine tente une approche diplomatique.

SEVERINE

C'est aux parents de passer devant le juge, c'est pas à vous, les filles. Ce n'est pas normal.

JANINE

Je ne vois pas ce qu'il y a de pas normal. Ce spectacle prouvera qu'on est pas du tout une famille éclatée.

Séverine lance un regard accusateur à Denis.

SEVERINE

Le problème est là, tu vois. Quand vous allez rencontrer une porte dans la vie, ta sœur et toi n'allez pas pouvoir l'ouvrir parce qu'on ne vous a pas donné les mêmes clés qu'au reste des gens.

JANINE

On aura qu'à passer par les fenêtres !

DENIS

C'est pas comme ça que ça marche.

JANINE

Mais ça a toujours marché comme ça ici...

DENIS (CHUCHOTE)

T'as pas l'air de comprendre que si on présente ça, c'est la famille d'accueil direct. Mais peut-être qu'après tout, c'est ce que tu cherches, dis-le moi, ça évitera tout ce bordel. Qu'est ce que t'as dans le crâne en ce moment ? Tu nous mets en danger Janine.

JANINE (CHUCHOTE)

Elle a raison Séverine, t'es vraiment trop naze comme père.

Denis lui donne une gifle. Janine balance tout ce qu'elle a sous la main. En pleine crise de démence, elle se blesse obligeant Denis à la ceinturer. Séverine vient lui prêter main forte. Elle le guide pour calmer Janine. Ils l'attrapent chacun sous un bras et la plaque le long du mur. Ils la forcent à descendre le long du mur, tout en lui parlant doucement.

A bout de force, Janine fini pas se calmer. Mercredi aussi. Robert, choqué, se fait tout petit. Séverine lance un regard noir à Denis.

62. INT NUIT. CHAMBRE DES FILLES

Mercredi s'est endormie. Robert est à coté de sa copine, la main bandée.

JANINE

Je te jure, Rob', on devient tous barges dans cette famille. Surtout moi, j'arrive plus du tout à me contrôler.

Robert tape sur son iPhone : « *mouvements de la tête, cris, gestes incontrôlés gros mots, alignement ...* ».

ROBERT

Quand je tape les trucs che-lou que tu fais en ce moment. Enfin les trucs encore plus che-lou que d'hab' je reviens tout le temps là :
« SYNDROME GILLES DE LA TOURETTE. »

INSERT sur un épisode sur le cerveau de la série des années 70, IL ETAIT UNE FOIS LA VIE.

VOIX-OFF COMMENTATEUR DES ANNEES 80

Le SGT est une maladie dite « rare » bien que fortement sous diagnostiquée.

Le diagnostic est posé quand l'enfant a deux tics moteurs et un tic vocal qui durent depuis au moins un an. Il y aurait un dérèglement dans les neurotransmetteurs qui interviennent dans la communication entre les cellules du cerveau dans la région de l'inhibition et l'autocontrôle.

Soudain, Denis ouvre la porte et voit Robert.

DENIS

Je suis désolé, Janine, mais après ton cinéma de tout à l'heure : plus de veillée, plus de portable, plus de Robert.

Denis montre la porte à Robert. Mais l'ado rassemble son courage et se lance.

ROBERT

C'est pas sa faute, elle est malade.

DENIS

Elle a juste qu'elle est chiante, c'est ça sa maladie.

ROBERT

Regardez au moins...

DENIS

Tu veux pas aller jouer sur la voie ferrée ou sur le périph, toi ?

Robert lui met l'iPhone dans les mains et il sort.

63. INT. NUIT. SEX SHOP

IMAGES très touchantes d'ados parlant de leurs symptômes face caméra. Il tombe sur site de l'AFSGT qui conseille de consulter un neurologue pour poser un diagnostic.

Denis, est assommé par ces images qu'il regarde sur l'ordinateur du sex shop. Il décroche le téléphone.

DENIS

Janine, c'est moi. Tout va bien à la maison ? Et ta main ça va ? Bon, super... je voulais juste de faire un petit coucou. Allez va te coucher ma puce. A tout à l'heure, poulette.

Il raccroche et se prend la tête dans les mains.

DENIS(OFF)

Elle a toujours été joyeuse, bruyante... vivante, quoi... Pourquoi on n'a rien remarqué ?

LE NEUROLOGUE (OFF)

La maman était comme ça ? Parce qu'on pense que ça pourrait être héréditaire. Vous n'avez rien à vous reprocher.

64. INT. JOUR. CABINET DU NEUROLOGUE

Denis, sous le choc, et Janine sont face à un neurologue.

LE NEUROLOGUE (IN)

... parce que c'est à l'adolescence que le syndrome augmente quand en parallèle la pression d'être comme les autres augmente. Avant il peut très bien passer inaperçu dans disons, « le tourbillon de nos vies ».

JANINE

Ça veut dire que je ne suis pas possédée, ni folle ?

LE NEUROLOGUE

Non, rassure-toi. C'est comme une crise d'ado multiplié par 50.

DENIS

Mais peut-être que vous vous êtes trompé, Regardez, elle est calme là.

JANINE

Je me retiens, Denis.

LE NEUROLOGUE

Et après les tics reviennent comme un boomerang, plus forts, c'est ça ?

Janine acquiesce.

LE NEUROLOGUE (SUITE)

Tu te sens intégrée à l'école?

JANINE

Ben... y'a Robert...

DENIS

T'exagère... T'as bien d'autres copains quand même ... Et ceux qui te font coucou à la sortie du collège quand je viens te chercher ?

Janine secoue la tête, Denis déglutit.

DENIS

Et comment ça se soigne ?

LE NEUROLOGUE

Le traitement n'existe pas encore.

La bonne nouvelle, Janine c'est que tu peux apprendre à gérer ton trop plein d'énergie. C'est difficile mais c'est possible, il existe des techniques de thérapies comportementales pour ça.

JANINE

Ça marche en combien de temps ?

LE NEUROLOGUE

C'est comme courir un marathon... C'est long.

JANINE

Y a pas un truc plus rapide ?

LE NEUROLOGUE

Je vais te prescrire des neuroleptiques, ça va éteindre un peu l'incendie.

DENIS

Des neuroleptiques ? Pas question...

Elle va prendre un peu sur elle et tout va rentrer dans l'ordre...

Hein, Gigi ?

JANINE

Non, « tout ne va pas rentrer dans l'ordre » ! J'en peux plus, moi, j'en ai vraiment marre d'être moi !

DENIS (AU NEUROLOGUE)

... Mais elle est encore toute petite tout toute neuve... Je ne veux pas l'abimer.

LE NEUROLOGUE (FAIT L'ORDONNANCE)

C'est un traitement provisoire... Comme les doses pour enfants n'existent pas, ce sont des comprimés pour adultes qu'on coupe.

DENIS

T'as entendu Gigi ? Ça va pas durer, c'est juste le temps que tu te sentes mieux...

65. INT. JOUR. SALLE DE BAIN

ANIMATION EN STOP MOTION :

Le temps passe sur la boîte de neuroleptiques qui se vide.

66. EXT. JOUR. DEVANT MAISON PATAR

Denis tend le licol de la chèvre au fermier de l'annonce du Boncoin, qui lui rend la guitare en échange et fait monter la chèvre dans son camion.

Janine et Mercredi, les larmes aux yeux, regardent Cornelia s'éloigner à l'arrière d'un pick-up.

67. INT. JOUR. MAISON DES PATAR

Denis remet la guitare à sa place dans le cagibi.

La maison est nickel. Les murs sont peints en blanc. Janine et Mercredi sont calmement assises sur le canapé-lit, les pieds sur le sol et pas la tête en bas. Janine ne tique plus.

MERCREDI

Dis, gigi ,c'est quand qu'on le fait le spectacle ?

JANINE

On le fait plus Didi...

Soudain, la pièce soudain s'assombrit...

(Début de la musique réf. « DAYS » bowie)

68. EXT. JOUR. JARDIN DES PATAR

... Un immense panneau publicitaire est en train d'être planté dans le jardin, obscurcissant la fenêtre du salon. Denis rejoint un homme qui lui remet un chèque.

DENIS

C'est pas beaucoup 120 euros pour la location de cet emplacement.

L'INSTALLATEUR

Si vous n'êtes pas content, on démonte.

DENIS

Non, non... c'est mieux que rien.

Sur le panneau est écrit : « EMBLACEMENT A LOUER ».

69. INT. JOUR. SALLE D'UNE ADMINISTRATION

Denis est perdu dans ses pensées, assis autour de la table au milieu des autres parents. Séverine fait passer des feuilles.

SEVERINE

Je suis ravie des résultats de ce QCM, vous progressez tous.
Denis ... (*il sort de sa rêverie*) C'est très bien votre analyse sur la combinaison « carrière et vie de parents ». Bravo !

Denis esquisse un sourire, les autres parents applaudissent. Denis prend le badge qu'elle lui tend.

Les néons de la salle de cours grésillent légèrement.

CUT

Les parents rangent leur affaire, mettent leur manteau. Séverine s'approche de Denis doucement.

SEVERINE

Je me suis renseignée, et il paraît que les Tourette développent plein de facultés extraordinaires pour contrebalancer tous les inconvénients. Vous savez que Beckam, Dan Akroyd ont ça aussi ? Même Mozart.

Denis se force à sourire.

SEVERINE

Vous avez bien fait d'accepter le traitement, situation est plus gérable comme ça, non ? Comme ça vous allez pouvoir vous concentrer sur la fin du stage et puis je suis sûr qu'ils seront très compréhensif à l'audition. Accrochez vous, Denis, vous êtes au bout du tunnel.

Denis acquiesce doucement et sort. Séverine se sent triste, tout à coup sans comprendre pourquoi.

69A. EXT. JOUR. TERRAIN DE SPORT

Seq idem sequence 8 sauf que Janine est assise dans un coin pendant que les autres jouent.

70. INT. JOUR. SALLE DE DANSE

Denis est installé au premier rang. A coté de lui une chaise vide.

La salle s'éteint, Mercredi et d'autres danseuses entrent sur scène déguisées en fleurs : c'est la démonstration du printemps. La fillette voit la place vide à côté de Denis. Elle a les larmes aux yeux. Denis lui fait un petit signe faussement joyeux.

(*ALTERNATIVE TOURNAGE* : une petite danseuse pousse mercredi sans faire exprès, elle lui saute dessus)

70A. INT. JOUR. SALLE DE DANSE

La salle des fêtes est vide maintenant. Mercredi arrive des coulisses en trainant des pieds.

DENIS (FAUSSEMENT LEGER)

T'en as mis du temps.

MERCREDI

Pourquoi elle est pas venue, Gigi?

DENIS

Elle est fatiguée avec le traitement.

MERCREDI (ELLE EXPLOSE EN SANGLOTS)

Je veux ma maman.

Denis se ferme. Ils n'échangent plus un mot.

DENIS (OFF)

Elle a mal à la tête, des nausées. Et depuis quelques jours, elle est complètement éteinte.

71. INT. JOUR. CABINET DU NEUROLOGUE

Le neurologue finit d'ausculter Janine qui a les yeux dans le vague.

LE NEUROLOGUE

C'est une petite dépression, ça peut arriver avec l'Aripiprazole. Je vais vous prescrire des antidépresseurs pendant quelques temps...

DENIS

A la place des neuroleptiques ?

LE NEUROLOGUE

Non, en plus. Mais rassurez-vous ce sont des toutes petites doses.
On va voir comment elle réagit et on ajustera le traitement.

Denis lit les effets secondaires avec angoisse.

DENIS

« La personne peut se sentir émotionnellement éteinte.
Impression de ralentissement du temps, convulsion, léthargie,
trouble de la mémoire et de l'équilibre, céphalée, acouphène,
palpitation... »

71B. INT. MATIN. SALON

(IDEM SEQ 5)

Denis se réveille :il n'y a aucun bruit dans le salon ,les filles sont déjà parties pour l'école. La bouteille de lait est posée sur la table mais sans post it « blague » dessus. Denis est un peu déçu.

72. EXT. JOUR. JARDISCOUNT

Denis suit Pierrot dans les allées des plantes du magasin.

DENIS

... Les IRM, les dépassements d'honoraires des spécialistes... tout ça, ça coûte bonbon. Je suis prêt à revenir bosser.

Ils se retrouvent devant une rangée de caisses électroniques où les clients scannent eux-mêmes leurs articles. Denis pâlit. Pierrot essaie de prendre un ton léger.

PIERROT

« Elles », elles n'arrivent jamais en retard et ne se font pas amputer du cœur, à Santa Mondegga ! *(il lui prend l'épaule)* Désolé, je n'ai rien pu faire.

Denis accuse le coup, se force à sourire.

DENIS

C'est pas grave. Salut Pierrot.

Denis tourne les talons. Pierrot hésite puis le rattrape.

PIERROT

Au fait, tu peux me filer un coup de main pour repeindre ma salle de bain ?

Moyennant finances, bien entendu.

DENIS

On l'a repeinte deux fois cette année.

PIERROT

Qu'est-ce que tu veux, j'arrive pas à me décider sur la couleur.

Denis, touché, regarde son chef avec gratitude.

DENIS

C'est gentil, mais ça va aller !

PIERROT

T'es sûr ?

DENIS

Mais oui, t'inquiète pas. Au fait, je peux encore un peu garder la camionnette ?

PIERROT

Pas de soucis.

Denis tape affectueusement dans le dos de son ancien chef et s'éloigne.

73. EXT. JOUR. SOIR. JARDIN DES PATAR

Robert sonne sans succès à la porte des PATAR.

Au bout d'un moment, il capitule et tourne les talons, les épaules basses.

(Affiche sur le panneau publicitaire: la famille du bonheur toute neuve)

74. INT. SOIR. SALLE DE BAIN

Janine avale un comprimé. En se regardant dans la glace, elle a l'étrange impression que sa main s'efface dans son reflet, puis son avant-bras, puis son bras tout entier. Elle est terrorisée.

75. INT. NUIT. SEX-SHOP LE SOYEUX MINOU

Denis, la tête dans les mains, est concentré sur la préparation de son audition.

“ Qu'est-ce qu'un bon parent ? Quels sont ses principes d'éducation ? Quel est votre esprit de famille ? ”.

Il compulse son cahier de notes, et biffe au Stabilo des fragments du cours de Séverine.

(fin de la musique «DAYS» de BOWIE)

76. EXT. NUIT. DEVANT LA MAISON DES PATAR

En regardant la camionnette devant la maison, Denis aperçoit des petits points lumineux au-dessus de la poubelle municipale qui trône sur le trottoir.

Il s'approche et constate que le vivarium est là à côté du vieux sapin et de la flûte. Quelques lucioles sans domicile fixe volent autour. Denis se précipite vers la maison.

(affiche sur le panneau publicitaire: la famille du bonheur toute neuve)

77. INT. NUIT. CHAMBRE DES FILLES

Dans la chambre des filles, tout est calme.

Denis retire ses chaussons de danse à Mercredi endormie avec son masque de catch sur le visage, et constate que Janine dort à poings fermés. Rassuré, il s'apprête à sortir de la chambre quand il marche sur un emballage : c'est la boîte d'antidépresseurs vide. Il secoue vivement Janine, qui ne se réveille pas. Il panique, la prend dans ses bras...

78. INT. NUIT. SALLE DE BAIN

Denis balance sa fille en pyjama dans la baignoire et l'arrose à grand jet avec la douche. Il la force à recracher ses médicaments. Petit à petit, Janine sort de sa torpeur et éclate en sanglots. Denis, bouleversé, prend sa fille dans ses bras et la berce doucement.

DENIS (LA GORGE SERREE)

T'inquiète, Gigi, on va s'en sortir...

79. INT. NUIT. SALON

Janine dort calmement dans le canapé-lit.

Denis ramasse des jouets qui traînent pour s'occuper l'esprit. Il tombe sur une boule de papier qu'il défroisse : c'est l'affiche pour le spectacle où toute la famille est représentée en costumes à paillettes sous un chapiteau. On reconnaît Caroline, brune, mèche blonde dans les cheveux et Denis qui ressemble beaucoup à John Cena.

ANIMATION

« LE PETIT CIRQUE DES FABULEUX PATAR » s'inscrit au néon sur une pancarte suspendue au chapiteau et les trois personnages saluent la foule en délire.

Au premier rang, Caroline, applaudit à tout rompre.

RETOUR AU SALON

Denis est très ému. Avec un feutre, il rajoute sur le dessus un « Y » à la fin de « PATAR » qui devient « PATARY ». Le titre clignote à nouveau.

DENIS

« Les Fabuleux PatarY ».

Ça fait plus « cirque », comme ça !

80. INT. MATIN. COULOIR DE LA SALLE D'UNE ADMINISTRATION

Les stagiaires font la queue devant la porte de la salle de classe. Séverine, inquiète, constate que Denis n'est pas dans la file.

81. INT. MATIN. SALON

Janine est réveillée, elle est avachie sur le canapé tête en bas pied en l'air ses tics ont repris. Mercredi lui lit « Le livre sans nom » en lui caressant la joue. Denis rentre avec un paquet de vraies céréales Miel Pops et... Robert. (Ils sont « à l'envers » dans le subjectif de Janine).

DENIS

Tout est remi dans le bon sens à ce que je vois... Regardez qui j'ai trouvé qui errait comme une âme en peine dans le jardin.

Janine sourit à Robert. Denis lui apporte un bol de céréales.

JANINE

MMMh, des vraies Miel Pops... On a gagné au loto ?

DENIS (SOURIRE AUX LEVRES)

J'ai fait péter ma carte à débit différé.

Denis observe Janine du coin de l'œil, elle se lève.

DENIS

Où tu vas ?

JANINE

Prendre mon médicament.

DENIS

Attends, Janine... c'est pas la bonne solution, faut qu'on en parle. Viens t'asseoir, s'il te plaît. Je vais te montrer quelque chose.

Il lui tend l'affiche du spectacle.

DENIS

Je me suis trompé, tu avais raison.

Robert s'éclipse sur la pointe des pieds. Denis le remarque...

DENIS

Il était merveilleux votre spectacle ... Pile poil notre esprit de famille.

JANINE (FRAGILE)

Les médicaments, je les ai tous pris parce que j'ai eu peur de disparaître.

Denis pose un doigt sur ses lèvres. On sonne à la porte.

82. EXT. JOUR. JARDIN DES PATAR

Denis rejoint Séverine sur le pas de la porte.

SEVERINE (TON ENJOUÉ)

Vous avez oublié que c'était ce matin l'audition, monsieur Patar?

DENIS

Ah, y a plus de « Denis » ?

SEVERINE

Allez venez... Mais avant, faut m'enlever le truc qui brille sur votre nez, là...

Elle s'approche très près de Denis et la lui retire d'un geste très doux. Il ferme les yeux un instant.

SEVERINE

Voilà, comme ça vous êtes nickel.

Séverine attrape la main de Denis et le tire vers sa voiture. Mais Denis dégage sa main. Le ton change.

DENIS

J'ai plus de réactions spontanées, j'analyse tout en permanence pour savoir si j'agis bien ou pas. Je suis paumé, je me reconnais plus. Vous m'avez complétement embrouillé avec vos badges.

SEVERINE

Je fais du mieux que je peux avec les outils qu'on me donne.

DENIS

Excusez-moi, mais j'ai plus envie de « bricoler ».

SEVERINE

Vous allez faire quoi ?

DENIS

Je sais pas. Peut-être que j'attaquerais l'administration. Je vais engager le meilleur des avocats et je prendrais un crédit sur plusieurs générations pour le payer. Au point où j'en suis...

SEVERINE

Vous agissez comme un gamin !

DENIS

Ce qui compte, c'est le bien-être de mes filles.

SEVERINE

Justement. Ne m'obligez pas à faire un rapport négatif, s'il vous plaît !

Denis se rapproche le plus près possible de Séverine.

DENIS

Vous vous rendez compte que malgré toute votre compétence, ni vous ni moi ne nous sommes rendus compte de la souffrance de Janine ! Alors à partir de maintenant elle est ma priorité !

SEVERINE (DURE)

Vous êtes gonflé de tout me mettre sur le dos !!! Si vous aviez mieux regardé votre fille, vous vous seriez rendu compte avant de son problème, non ?

DENIS

Merci d'être passée. Bonne journée.

Denis rentre chez lui et ferme la porte au nez de Séverine qui reste figée devant la porte avant de repartir.

83. INT. JOUR. SALON DES PATAR

Denis, adossé à la porte d'entrée, est remué. Pour faire bonne figure, il prend un air désinvolte face à ses filles qui l'interrogent du regard.

JANINE

Tu l'aimes bien en fait.

DENIS

Tu rigoles, bon débarras...

MERCREDI

Maintenant qu'elle est partie, je peux retourner au catch.

DENIS

Je vais t'inscrire au judo plutôt, elle a pas tort sur tout non plus.

Mercredi se met à bouder.

DENIS

Mais... tu pourras y aller avec ton masque.

MERCREDI (RETROUVE LE SOURIRE)

Yes !

Il s'approche de Janine.

DENIS

Et pour les médocs, on va faire autrement.

83A INT. JOUR. SALON DES PATAR

Denis tient un sac poubelle ouvert à la main, il fixe Janine d'un regard encourageant. Janine, les plaquettes de comprimés à la main hésite, puis les jette dans le sac. Denis la prend par les épaules, lui sourit.

84. INT. JOUR. BUREAU DE L'ASE

Séverine est plongée dans le dossier la famille Patar. Elle passe en revue les documents et arrivée à la dernière page, entoure la case « *avis défavorable* » et balance son stylo, dépitée. Soudain une collègue râle au téléphone dans le bureau voisin.

COLLEGUE (OFF)

Je suis bien consciente que les familles d'accueil manquent cruellement et toutes ne peuvent pas accueillir des fratries, mais il est inenvisageable de séparer ces enfants.

La collègue raccroche et passe la tête par la porte.

COLLEGUE

Dis moi, Séverine, tu connaissais une famille sur Rouen qui accueille les enfants de 8 ans à 16, non ? Je galère avec un frère et une sœur. Je ne leur trouve pas de place ensemble.

Séverine écrit un numéro de téléphone sur un post it.

SEVERINE

Tiens essaie là, c'est des gens bien.

La collègue retourne à son bureau.

Séverine avise des photomatons où les PATAR sont collés les uns aux autres.

Elle sourit puis s'assombrit, hésite un long moment puis glisse le dossier sous la pile.

85. INT. JOUR. FLUNCH-CENTRE COMMERCIAL

C'est Pâques chez Flunch, les caissiers sont déguisés en cloche, en lapin...

Denis et ses filles font la queue à la caisse du buffet à volonté. Janine pousse à nouveau ses petits cris.

Denis a 5 desserts sur son plateau, Mercredi et Janine, une montagne de frites.

MERCREDI

Éclatez-vous, c'est moi qui vous invite !

Mercredi tend une liasse de billets de 5 euros à la caissière.

DENIS (HALLUCINE)

Mais ça vient d'où, tous ces sous ?

MERCREDI

Ben euh...

DENIS (SON PLATEAU DANS LES MAINS)

Un truc vendu du cagibi ?...

MERCREDI (POUR CHANGER DE SUJET)

Je t'ai dis que la maman de Kevin, qui est dans ma classe, elle te trouve trop chou ?

DENIS

Change pas de sujet...

Faut vraiment que je mette un cadenas ...

CUT

Ils sont attablés tous les trois. Janine tend un paquet à sa petite sœur.

JANINE

C'est pour m'excuser pour pas être venu à ta danse...
la honte que je te colle tous les jours dans la rue... le flippe pour les
médocs... Tout quoi.

Mercredi découvre un masque de catch hyper pailleté fabriqué « main ». Elle serre très
fort sa sœur dans ses bras.

DENIS

Moi aussi, j'ai des petits cadeaux. Avec tout ça on n'a pas fait
Noël...

Denis tend un paquet au logo du sex-shop à Mercredi.

MERCREDI (DÉBALLE)

Waouh, trop mignon ! Des oreilles de lapin et la petite queue en
pompon.

DENIS (A JANINE)

Et ça, c'est pour toi.

Elle déballe un Rubik's Cube.

Elle est très émue et en oublie de se contrôler, ses tics augmentent.

Les gens autour d'eux ne peuvent s'empêcher de la regarder avec insistance. Denis le
remarque, il est de plus en plus mal à l'aise. Au bout d'un moment, il craque.

DENIS

Putain, c'est pas un animal de foire...

Les gens baissent le regard. Janine ne sait plus où se mettre.

JANINE

C'est normal qu'ils me regardent. Tu dirais quoi, si y a quelqu'un
qui se met à sauter partout, à crier à coté de toi ?

DENIS

Je dirais « si vous voulez, on en a plein des comme ça chez les
Patar ! ».

JANINE (S'ENERVE)

Arrête, c'est pas drôle. C'est même carrément l'enfer pour moi
depuis qu'on a arrêté le traitement.

DENIS

Faut tenir.

JANINE

« Faut tenir », t'es gentil toi... Tu crois que c'est simple ? Tu peux
pas te rendre compte parce que t'es jamais avec moi quand ça me
prend dans le bus, dans la rue, au collège... Imagine, je ne sais
pas moi, un truc contre lequel tu peux pas, mais pas du tout lutter.

Denis avise les desserts devant lui.

DENIS

Ben ça...

Puis il écrit sur un bout de nappe.

DENIS

Entre les soussignés : Denis Patar, ET Gigi Patar, il a été convenu ce qui suit:
DENIS devra ...

Il regarde ses filles.

MERCREDI

Résister aux desserts,

JANINE

... Fréquenter des personnes de plus de 13 ans...

MERCREDI

... Et arrêter complètement de fumer. Et la vaporette, ça compte comme du fumage...

Denis sourit et continue.

DENIS

GIGI devra :

- résister à produire des sons avec tout ce qu'elle trouve,
Il lui retire des mains la cuillère avec laquelle elle tape sur son assiette.

... Contrôler ses tics en public,

Janine acquiesce.

MERCREDI

Et moi, j'en n'ai pas des tâches?

DENIS

Pourquoi tu fumes ? T'es boulimique ? T'as Tourette ?

Mercredi fait non de la tête.

DENIS

Ben alors ?

MERCREDI (BOUDE)

Faut signer là.

JANINE

Faudrait trouver un truc à se donner à la place des badges.

Denis brandit la cuillère qu'il vient de retirer des mains de Janine.

DENIS

Ça c'est aussi débile, non ?

Les filles approuvent.

86. INT. JOUR. SEQ DE MONTAGE

- Janine, sac poubelle à la main, suit son père dans la maison. La mort dans l'âme, Denis ouvre les placards, pour les vider de la « JUNK FOOD » qui s'y trouve (les post it « blagues » sont de retour sur les paquets de gâteaux jetés). Mercredi, très dans son rôle, remet une cuillère à son père.

- Denis pose un bol et une cuillère sur la table du salon devant Janine et lui donne la consigne de ne pas faire de bruit avec. Il cale le chrono sur 5 minutes et sort de la pièce. Une fois seule, Janine fait tout pour résister.

Elle tourne le dos à la table, pose la cuillère en équilibre sur le bol... Sa lutte intérieure est un supplice qui semble durer des heures. Elle tique de plus en plus.

CUT

Denis revient dans la pièce. Janine, l'air malheureux, tape sur le bol.

- C'est à Janine d'imposer une tâche à son père dans les mêmes conditions que précédemment.

Denis est seul devant un Flamby auquel il doit résister mais après deux secondes chronos, il le gobe.

87. INT. JOUR- A L'ASE

Violaine, la supérieure hiérarchique de Séverine, passe la tête dans le bureau de Séverine.

VIOLAINE

Dis donc Séverine, tes comptes-rendus sur les familles de la dernière session du stage, t'en es ou ?

SEVERINE

T'inquiète pas je travaille dessus.

Violaine sort. Séverine a la pression.

88. INT. SOIR. CHAMBRE DES FILLES.

Janine est debout devant le miroir de sa penderie. La liste de ses tâches à accomplir est scotchée sur le miroir. Dans son reflet, elle voit son épaule partir en arrière. Volontairement, elle se force à contrecarrer ce geste. Ça craque dans son cou. Elle grimace mais persévère.

89. INT. SOIR. L ASE

C'est le soir, les bureaux sont vides. Quelqu'un passe l'aspirateur, une radio allumée.

Séverine, adossée au distributeur de friandises est entourée des dossiers de toutes les familles posés sur la moquette. Elle a fait deux piles. Elle fixe le dossier des Patar.

Au bout d'un moment, elle se lève et ouvre un tiroir. A l'intérieur une boîte étiquetée : « **OBJETS CONFISQUES** ».

Dedans un vieux chewing-gum, un cran d'arrêt, des pezs, un petit sachet d'herbe, des feuilles à rouler.

CUT

Elle roule l'herbe dans les feuilles comme elle peut et s'allume finalement un joint tout tordu.

Soudain, la radio diffuse « *LET'S DANCE* » de DAVID BOWIE. Elle reste interdite.

90. EXT. PLUSIEURS MATINS. BOITE À LETTRES

Denis, angoissé, prend une grande inspiration, et ouvre la boîte à lettres.

Il passe fébrilement en revue les enveloppes puis souffle soulagé.

91. INT. SOIR SALON DES PATAR

Denis lit une revue spécialisée sur les thérapies comportementales : EMDR, (reprogrammation par la pensée), exercices de concentration, travail de la motricité fine...).

DENIS (POUR LUI-MEME)

90 euros la séance... c'est cher.

CUT

Dans le cagibi, il fouille dans ses vieilles VHS.

CUT

A la télé : Un ado peint la palissade d'un jardin japonais, devant son maître de Karaté.

FILM KARATE KID, 1984

- Pour vaincre les cobras kaï, tu dois dominer ta peur, Daniel san, mais tu dois aussi apprendre à dompter ta colère.

Janine se tourne vers son père.

JANINE

T'as pas quelque chose de moins ringard ?

DENIS

J'ai cherché ce qui me parlait quand j'avais ton âge. Un ado reste un ado, non ?

VF DU FILM (OFF)

De la rigueur, Daniel San, de la rigueur.

92. INT. JOUR. JARDIN DES PATAR

Janine, pinceau à la main, avise déprimée leur palissade qui s'étend à perte de vue. Denis la surveille, à la main une canette de Slimfast à laquelle il rajoute un carré de sucre.

DENIS

Allez, de la rigueur.

A contrecœur, Janine trempe le pinceau dans la peinture.

Elle sent monter un tic en elle qui lui fait renverser le pot. Elle a l'impression que la famille "IKEA" de la grande affiche se moque d'elle.

JANINE

RHHAA PUTAIN DE SALOPE !!

DENIS

Ça s'appelle « la coprolalie », symptôme qui t'oblige à lancer des injures contre ton gré.

JANINE

Et toi, qui dis tout le temps « putain, tu fais chier, Janine » c'est de la coprolalie ? Là, j'ai vraiment envie de dire « putain ».

DENIS

C'est ce que tu penses, mais inconsciemment, c'est contre ton gré.

JANINE

Mais c'est pas inconscient, je veux vraiment insulter cette PUTAIN DE SALOPE DE BARRIÈRE...

DENIS

Ah tu vois ! Maintenant quand tu as envie de dire « putain » tu dis « lutin ». Pareil pour « salope », tu remplaces par « escalope ». Ça passe mieux, non ?

Denis se reçoit le pinceau en pleine figure.

93. INT. NUIT. BAR LE MANDARIN QUI FUME

INSERT sur le flyer :

« Tous les samedis soir l'Apéro des célibataires au « MANDARIN QUI FUME ».

Denis, nouvelle coupe de cheveux, bien habillé, assis à l'écart, essaie d'attirer le moins possible l'attention.

Il observe les célibataires qui vont de table en table pour cette soirée " speed dating ". Une jeune femme, sûre d'elle, se plante devant lui.

LA JEUNE FEMME

Bonsoir, la place est libre ?

DENIS

Oui... enfin... Je vous en prie...

La jeune femme s'assied. Grand silence entre eux. Denis tente de contrôler sa respiration et s'enfile discrètement peu de ventoline.

LA JEUNE FEMME

Vous faites de l'asthme?

DENIS

J'avais pas eu de crise depuis très longtemps. Depuis que je me suis mise à fumer en fait.

Silence entre eux. Denis se lance.

DENIS

Vous savez que vous avez les yeux aussi beaux... euh... l'un que l'autre ?

D'une très belle couleur... huître.

JEUNE FEMME

C'est marrant, c'est les trucs qu'on me disait quand j'étais au collège. Un peu " 80's ", mais c'est très gentil.

Elle sourit, charmée par la maladresse de Denis.

DENIS (TENTE UNE PLAISANTERIE)

Y avait aussi: « Vous vous appelez Biscotte, non ?... parce que, euh... vous êtes vraiment craquante. »

Elle rit franchement.

JEUNE FEMME

Et toi, tu t'appelleras pas « Prince », par hasard ? Parce que t'es charmant...

Denis sourit à son tour, le courant passe entre eux. La jeune femme devient plus entreprenante.

JEUNE FEMME

Si t'étais un hamburger au McDo, tu serais un MC Sexy! Et je te croquerais direct !

Denis panique un peu mais prend sur lui et pose sa main sur celle de la jeune femme.

JEUNE FEMME

Je m'appelle Patricia...

DENIS

Et moi c'est Denis... Denis Patar.

94. EXT. NUIT. SUR LE PARKING DEVANT LA CAMIONNETTE

Denis marche derrière Patricia, stressé.

DENIS

Patricia, avant de... tu veux pas qu'on se raconte ce qu'on fait dans la vie ?

Elle se tourne vers lui.

PATRICIA

En fait, ça ne m'intéresse pas vraiment pour l'instant.

Elle se retourne et continue de marcher. Denis enchaine quand même pour se donner une contenance.

DENIS

Je bossais chez JARDISCOUNT mais on m'a remplacé par une caisse automatique. On demande au client de bosser pour payer son article c'est dingue, hein ?

La jeune femme s'arrête net.

PATRICIA

Tu me trouves moche, c'est ça ?

DENIS

Non, non, t'es très belle.

La jeune femme reprend sa marche.

DENIS

Au fait, comme j'ai pas tout à fait fini mon régime, je préférerais garder mon tee-shirt si ça t'embête pas.

Patricia s'arrête une nouvelle fois.

DENIS (DANS UN SOUFFLE)

En fait, je suis flippé, Patricia. Vaut mieux qu'on arrête là, j't'assure.

95. INT. SOIR. COIN-CUISINE

Denis regarde son reflet dans la porte du four : ventre mou, cheveux blancs... Il se trouve vraiment moche.

Déprimé, il attrape un paquet de gâteaux passé à travers les mailles du contrôle, scotché sous la table de la cuisine, et fait une orgie. Janine le regarde dans son dos.

JANINE (DEPITEE)

Ah, ouais, d'accord !

Elle va se réfugier dans le canapé. Denis, pas fier de lui, s'assied près d'elle.

JANINE

C'est trop dur, on n'y arrivera jamais.

DENIS

Personne ne cogne aussi dur que la vie.

L'important, c'est de savoir encaisser, et de toujours te relever...

JANINE

J'ai besoin que tu me soutiennes et toi tu me cites « Rocky »...

Denis ne trouve plus quoi répondre. Il se relève.

Janine, en boule sur le canapé, est en pleine crise de tics. Mercredi vient s'asseoir près

d'elle et lui caresse la joue.

MERCREDI

Faudrait p'tete que tu ne manges plus rien après minuit. Ça marche pour les Gremlins.

JANINE (A MERCREDI)

Tu peux me laisser aussi, s'te plait ?

96. INT.SOIR. CHAMBRE DES FILLES

Sur l'écran du portable de Robert, une jeune fille fait des percussions avec des verres (*un cup song*). Elle est bientôt rejointe par une cinquantaine d'enfants. Le concert est mélodieux, Janine est déprimée.

JANINE

Putain, je voudrais trop faire ça, être comme elle gracieuse, féminine, délicate... mais en fait je suis rien qu'un gros pingouin dans un magasin de porcelaine qui sait même pas voler en plus...

ROBERT

Un manchot, plutôt... ça vole, un pingouin...

Robert fait un selfie avec Janine.

ROBERT

Arrête de ruminer (il lui montre la photo) Regarde, t'as une tête de zombie.

JANINE

Moi, ce que je veux, c'est être invitée aux fêtes, aller faire du shopping entre copines...

ROBERT

Truc de moutons, ça... (il fouille dans son portable) Attends, Gigi, faut que tu voies ça.

JANINE

Avoue, il est pas né celui qu'aura pas la honte de se promener avec une grosse looseuse.

ROBERT

Est-ce que tu savais que (il forme un "L" avec son pouce et son index, puis un autre avec son autre main ce qui forme finalement un "W") "Looser +Looser ça fait Winner"
Faut que tu arrêtes, Gigi, avec ta dépression à deux balles. Tu te rends même pas compte que t'es un genre de super héros...

ROBERT

Ton super pouvoir, c'est que tu peux insulter tout le monde et sans représailles.

JANINE
T'as raison.

ROBERT
Hé Crapabelle : enculé, enculé, enculé... « Oh Pardon, madame Crapabelle. J'y peux rien, c'est une maladie incurable ».

JANINE
Harmonie, t'as une tronche de connasse, fille de pute, salope, bitch...

Robert lui montre des vidéos d'imitations grotesques de la maladie. Janine est tout d'abord horrifiée mais devant le SAV d'Omar et Fred qui s'en moquent, elle éclate de rire. Ils se lancent dans une surenchère d'insultes et de gestes obscènes.

Robert lui montre Janine actionne les interrupteurs des lampes de chevet, Robert met de la musique à fond tandis que Janine frappe sur tout ce qui peut résonner.

Et s'affalent sur le lit, morts de rire.

JANINE (SANS QUITTER L'ECRAN DES YEUX)
Tu sais que je t'adore.

Robert rosit. Il la regarde subrepticement mais Janine est en pleine réflexion.

97. INT.MATIN. CAMIONNETTE DEVANT LE CIMETIÈRE

Janis et son père sont garés devant le cimetière.

DENIS (MAL A L'AISE)
Je t'attends là. Faut que... je refixe un truc-là... dans la boîte à gants.

JANINE
Si tu viens pas, j'y vais pas.

DENIS
Ecoute, Gigi, j'ai déjà fait plein d'efforts, ces derniers temps.

JANINE (SECHE)
Ok, on n'a qu'à tous faire semblant qu'elle a jamais existé...

DENIS
C'est juste que depuis qu'elle est partie...

JANINE
Elle est pas partie...
Elle n'est pas non plus « dans le ciel, ou réincarnée en chèvre »...
(Elle désigne le cimetière) Elle est là-bas dans le noir. Je sais que c'est dur à accepter ça aussi, mais... elle est morte.

Denis baisse la tête.

JANINE

Si tu l'acceptes pas, tu continueras à nous mentir et on pourra jamais « avancer ». Qu'est-ce que tu vas devenir quand on quittera la maison ?

DENIS

... Je sais pas... Je m'ennuierai.

JANINE

Et comme nous, on ne veut pas que tu t'ennuies, on restera avec toi et on ratera notre vie !

Temps suspendu dans la camionnette.

JANINE

Faut accepter maintenant. C'est notre plus gros défi. C'est comme pour Ziggy ... On sait que tu le remplaces à chaque fois par un autre, qu'a jamais la même couleur, en plus !

DENIS

N'importe quoi, je ne le remplace pas ! Les cochon d'indes quand ils font leur mue, ils changent de couleur et baissent leur rythme cardiaque, comme les serpents.

Janine esquisse un sourire.

98. FLASHBACK. INT. JOUR. MAISON DES PATAR.

Mercredi 5 ans, et Janine 10 ans, sont face aux quatre bols à leurs noms. Elles attendent une réaction de Denis, amorphe au milieu de la cuisine. Au bout d'un moment, Janine range le bol « Caroline » dans le placard.

99. EXT. FIN DE JOURNEE. DEVANT LA TOMBE

Sur la tombe, le bol « Caroline », rempli de paillettes.

Une boule disco balance des reflets de toutes les couleurs et sur la tombe, des pivoines peintes. Janine rajoute un ruban par ci, par là. Denis arrive doucement derrière.

Il est tout aussi bouleversé d'être là que par l'atmosphère joyeuse que sa fille a réussi à créer dans cet endroit sinistre.

JANINE

C'est Mercredi qui a dessiné toutes les pivoines et c'est Robert qu'a fait l'éclairage.

DENIS

Mais vous venez souvent ?

JANINE

Dès qu'on peut.

Denis se prend la nouvelle en pleine figure. Ils restent quelques instants, côte à côte, sans se parler.

DENIS (DANS UN SOUFFLE)

T'es comme ta maman, t'as vraiment le don de rendre le monde plus beau.

100. EXT.JOUR. JARDIN DES PATAR

Un lecteur cd diffuse « LIFE ON MARS ».

Un cochon d'inde mort, est couché dans une boîte de biscuits à son nom " ZIGGY 12 ", une pivoine entre les pattes.

La cérémonie est solennelle, Denis rend hommage au cochon d'inde, comme s'il s'adressait à Caroline. Les filles et Robert l'écoutent, émues.

DENIS (LA GORGE SERREE)

Ziggy quand je t'ai rencontré, la façon dont tu bougeais ton petit museau m'a irrésistiblement attiré. Tu as été le rongeur le plus malin que j'ai eu la chance de croiser. Tu es contre tout et moi j'étais tout contre toi ! J'adorais quand tu m'entraînais dans tes combats : contre l'ogm dans les graines de tournesol, pour la libération des gerbilles tibétaines, contre les hyènes au pouvoir... Tu disais, dans ton langage de cochon d'inde bien sûr, qu'un autre monde était possible. Heureusement tes filles... euh... tes amies ont hérité de ton énergie hors du commun. Merci de m'avoir fait vivre sur Mars. FIN DE TRANSMISSION.

LES FILLES EN CHOEUR

FIN DE TRANSMISSION.

Les deux filles regardent leur papa avec beaucoup d'émotion. Robert essuie une larme. Denis le tient par les épaules avec beaucoup d'affection.

101. EXT. SOIR. PAKING DU JARDISCOUNT

Pierrot abaisse le rideau de fer du magasin. Il sursaute quand Denis approche.

DENIS (ENJOUÉ)

J'ai réfléchi, c'est ok pour la salle de bain.

PIERROT

Tu m'as fait peur... C'est cool, merci ; mais ça pouvait attendre demain.

Denis lui montre un nuancier de peinture.

DENIS

Je pensais à un "taupe foncé »...

PIERROT

Je trouve ça un peu tristounet, le taupe. J'envisageais plutôt un jaune tournesol.

Soudain, Denis éclate en sanglots.

Pierrot est déstabilisé par ce tsunami de larmes.

PIERROT

Faut pas se mettre dans un état pareil pour la couleur d'une salle de bain. Si tu préfères le taupe, on mettra du taupe.

Denis tombe dans les bras de son ami et ne peut plus s'arrêter de pleurer. Pierrot le serre fort.

Denis se dégage enfin, met ses mains dans ses poches et trouve une cuillère. Il pleure de plus belle.

102. EXT.JOUR. JARDIN.

La Famille IKEA sur le panneau est relookée punk trash.

Séverine pousse la palissade repeinte et entre dans le jardin. Elle sourit en voyant l'affiche et sonne chez les Patar. Elle entend des éclats de voix à l'intérieur.

DENIS (OFF)

Lâchez-moi !

Elle sonne à nouveau. Denis ouvre enfin la porte...

les deux filles accrochées à ses jambes comme des berniques sur un rocher.

DENIS (ANGOISSE)

Bonjour.

Séverine désigne les filles accrochées.

DENIS

Elles font ça à chaque fois que je veux aller acheter des cigarettes... je comprends pas.

Séverine fait un sourire de connivence aux filles.

DENIS

Y a un problème ?

SEVERINE

Non, pas de problème,

J'ai beaucoup hésité à venir mais c'est bien qu'on parle, non ?

Les filles se décrochent instantanément de leur père.

JANINE

Bon, on va faire nos devoirs, nous.

Elles disparaissent dans la maison, laissant les adultes face à face.

SEVERINE

J'ai pas encore fini de remplir les dossiers. Du coup, je réfléchis beaucoup à votre choix de ne pas faire l'audition. C'est la première fois que ça m'arrive et Si on regarde par l'autre bout de la lorgnette, c'est courageux, en fait.

DENIS

J'ai pas calculé, vous savez.

SEVERINE

J'aimerais tellement faire des choses comme ça « au feeling » sans penser aux conséquences mais faut toujours que je pèse le pour et le contre.

DENIS

Le cœur contre la raison, quoi...

SEVERINE

... ou la raison contre le sentiment.

DENIS

“ Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point ”. Blaise Pascal.

SEVERINE

“ La raison et l'amour...

DENIS

... sont ennemis jurés... ”. Corneille.

Séverine est sous le charme.

DENIS

Fils d'un prof de français et d'une prof de maths qui ne communiquaient qu'à coup de citations. On ne se refait pas... (elle lui sourit) Y a aussi “ *la raison du plumard est toujours la meilleure* ”. Coluche. Dans un autre genre.

Séverine éclate de son rire de camionneur.

SEVERINE

Vous êtes un drôle d'oiseau, Denis.

DENIS

Comme quoi, il ne faut pas se fier aux apparences. “ Beaucoup de gens n'ont pas l'air aussi bêtes qu'ils ne le sont réellement ”. Oscar Wilde.

SEVERINE

D'habitude, je lis dans l'esprit des gens comme dans un livre ouvert mais vous, j'ai du mal à vous cerner. C'est pas désagréable comme sensation.

Moment de trouble. Séverine tortille ses doigts, gênée.

DENIS (TROUBLE)

C'est de la communication non verbale, ou je me trompe ?

SEVERINE

Exactement. Pas si pourris que ça, mes cours !

Ils se rapprochent l'un de l'autre. D'un seul coup, Janine et Mercredi réapparaissent. Les adultes sursautent.

JANINE

T'as assuré, Denis. Et merci à Séverine pour sa participation.

SEVERINE

Assuré ?

MERCREDI

Cuillère ! (elle tend une cuillère à son père).

JANINE

Ça remplace tes badges quand on réussit une tâche.

SEVERINE

Et là c'était quoi, la tâche ?

MERCREDI

Ben ça rentre dans la case « parler à une fille de plus de 13 ans »

Denis percute et pâlit. Janine aussi, qui réalise la maladresse de leur intervention.

SEVERINE

“le cœur et la raison”, c'était une tâche ? En gros, JE suis une tâche!

DENIS

Je vous jure que j'étais pas au courant. Pour moi c'était un vrai moment de...

SEVERINE

Pour une fois que j'écoute mon cœur, tu parles, quelle connerie...

Séverine part, Denis veut la retenir mais elle se précipite et monte dans sa voiture et démarre en trombe.

103. INT. SOIR. CHAMBRE DES FILLES.

Denis regarde par la fenêtre la palissade repeinte, une couleur par latte. (Il y a un trou dans le panneau d'affiche qui laisse passer la lumière dans la chambre)

Il constate avec émotion que la photo de Caroline et Denis à la manif est sur le bureau de Janine.

DENIS

On a vraiment merdé avec Séverine.

JANINE

On a été super nuls même...

Janine s'entraîne à contre carrer un mouvement involontaire en regardant son reflet dans la glace.

DENIS

Tu te bats comme un chef.

Mieux que moi d'ailleurs. Je connais peu de gens qui auraient le courage d'affronter leur côté obscur comme tu le fais. T'es un peu un super héros.

JANINE

On me l'a déjà dit.

DENIS

... Et comme j'ai besoin de toi pour régler des dossiers sensibles je crois qu'il faut passer à des thérapies plus efficaces. Y en a une dans le placard.

Denis ouvre le placard et la chèvre, couverte de bolduc, en sort.

DENIS

« Bovidethérapie ». Le plus dur, ça a été de convaincre le neurologue pour l'ordonnance.

Janine lance sa main vers Denis comme pour le frapper, puis maîtrise son geste et lui touche la joue avec délicatesse.

104. INT. JOUR. GRANDE SALLE DE REUNION DE L'ASE

Autour d'une table de réunion, Séverine et ses collègues sont en plein traitement des dossiers des stagiaires.

VIOLAINE

Alors, pour le dossier Patar, avant que Séverine ne remette ses conclusions, faisons un tour de table.

FRANCK

Le père n'a pas assisté à son audition de fin de stage. Le contrat moral que nous avons passé avec lui n'a pas été respecté. Pour moi, il est irresponsable.

SEVERINE

Il n'a pas pris en otage une classe de maternelle, non plus.

VIOLAINE

Non plus, mais les conditions de vie des enfants ne sont pas favorables à leur éducation et le père minimise la réalité.

Elle lit le compte-rendu de l'enquête de Séverine.

EMILIE

“ Sport non adapté à l’âge des enfants, communication familiale au point mort, filouterie alimentaire...
” pas vraiment le père idéal, quoi...

Séverine sort de sa réserve.

SEVERINE

T’en connais des parents idéaux, toi ?

EMILIE

Pardon ? C’est pas le sujet.

SEVERINE

On est en plein dedans au contraire. T’es belle, t’es mariée, t’as des enfants. Ton père a une bonne situation et ta mère n’a jamais travaillé pour s’occuper de toi. Donc, t’as aucun problème ?

EMILIE

Si... Je m’en occupe chez mon psy.

SEVERINE

Ben, tu vois, même avec des parents parfaitement équilibrés, on a quand même des trucs à régler. (Tête d’Émilie) Et toi, Franck, c’est ton grand-père qui t’a élevé, pas dans les normes. Et pourtant, t’as l’air heureux. (Tête de Franck). Violaine : père juif, mère musulmane. Ça va la bande de Gaza ?

VIOLAINE

Ouais très bien pourquoi ?

SEVERINE

Ben tu vois, toi non plus, t’es pas dans les critères idéaux et pourtant tu vas bien... c’est dingue, hein ?... C’est bien la preuve qu’en fait, il n’y a pas de modèles...

VIOLAINE (LUI DESIGNNE LE DOSSIER)

C’est bien sur ton enquête qu’on s’est basé, non ?

SEVERINE

Oui... Mais j’ai approfondi le sujet depuis.

VIOLAINE

On est payés pour avoir du recul, hors affect. Notre boulot c’est d’être le plus juste possible avec le temps qu’on nous donne sans perdre de vue le seul et unique intérêt des enfants. C’est ça, notre boulot. Il n’a pas tenu ses engagements, je lance la phase judiciaire.

Séverine est au cinquantième dessous.

105. INT. JOUR. BUREAU ALLOCS /CENTRE DES IMPOTS

L'employée des allocations pianote sur son ordinateur tout en consultant les pièces médicales produites par Denis.

Face à elle, la famille Patar. Janine est sous pression comme une cocotte-minute.

L'EMPLOYEE

Non, c'est impossible de vous donner les aides pour « parents d'enfant handicapé ». Votre fille n'est pas assez... (elle ausculte Janine du regard).

DENIS (INGENU)

Oui, oui je comprends...

Denis fait alors un signe discret à Janine qui ouvre immédiatement les vannes et libère l'énergie. Son corps se secoue et elle en rajoute : gestes obscènes, injures... Elle est effrayante...

105A .INT. JOUR. BUREAU ALLOCS /CENTRE DES IMPOTS

AUTRE DÉCOR : CENTRE DES IMPÔTS.

DENIS

... Ma femme est décédée depuis trois ans et vous me faites encore payer des impôts sur son salaire...

LA DAME

Ce n'est pas de mon ressort. Faut faire une réclamation.

Denis fait semblant d'être gêné. Il fait maintenant signe à Mercredi. (comme les base-balleurs).

MERCREDI (PETITE MINE)

J'meurs de faim, p'pa.

Denis sort un quignon de pain.

Pendant ce temps, Janine mime une crise de convulsions.

DENIS (A MERCREDI)

Dès que ta sœur a fini, on y va. On ne va pas embêter cette gentille dame.

Janine fait le bouquet final : pantalon trempé. Mercredi est à deux doigts d'applaudir. Denis fait mine de se lever.

LA DAME

Attendez, je vais voir ce que je peux faire. (elle tape sur son clavier)... Ça y est, c'est réglé. Vous allez recevoir le trop-perçu d'ici 4 à 5 semaines.

106. EXT. JOUR. SUR LE TROTTOIR DEVANT LES IMPÔTS

Les Patar font la danse de la joie.

DENIS (IMPRESSIONNE)

Oh la vache... le Tourette de l'espace que tu nous as fait là !

Elle sort de sa poche une poire en plastique.

MERCREDI (ATTRAPE LA POIRE)

A la mairie, c'est mon tour de l'avoir pour le calcul du quotient familial.

DENIS (GALVANISE)

Allez, on est chaud, on enchaîne, on se fait Pierrot !

107. INT. MATIN. ALLEES JARDISCOUNT

Denis, Janine et Mercredi se promènent dans les allées du magasin, un air de complot sur le visage. Mercredi surexcitée, pouffe de rire.

PIERROT (JOUEUR)

Tiens, les Patar...

DENIS

On passait te faire un petit coucou.

Les deux sœurs acquiescent synchrones. Pierrot s'adresse à toute la famille.

PIERROT (IRONIQUE)

Ça tombe bien, faut que je vous raconte un truc dingue : y a eu un sabotage ici, cette nuit.

Denis prend un air étonné.

PIERROT (PAS DUPE)

Si... Je vous jure. « On » a bousillé toutes les caisses automatiques.

DENIS

Mais comment « on » a fait ?

PIERROT

« On » a balancé une substance gluante dessus. Et vous savez le plus fou c'est que le gardien de nuit a retrouvé le bidon. C'est de l'huile de massage aphrodisiaque.

DENIS

C'est diabolique, mais ingénieux.

PIERROT

Les caisses sont irréparables, H-S ! Du coup, JARDI. a besoin d'urgence d'un caissier " vieux modèle ». Ça te dirait?

DENIS

On m'a proposé un boulot vachement bien payé... Ailleurs...

PIERROT

Si je t'augmente un peu, que je rajoute des tickets resto et une demi-journée de RTT par semaine ?

Mercredi se plante au milieu de l'échange comme un arbitre au milieu d'un match.

DENIS

Et la mutuelle ?

Les deux hommes se jaugent affectueusement. Mercredi exulte.

PIERROT

Je te mets en catégorie B, c'est le max que je puisse faire...

Denis croise ses bras. Mercredi prend la même pose.

PIERROT

Et le remboursement du dentiste à 100%...

Denis prend un air dédaigneux, genre "laisse-moi rire" et amorce un départ.

PIERROT

OK, t'as gagné. Ils vont me taper sur les doigts là-haut mais bon... catégorie A et tout le toutim : tiers payant, lunettes de vue ET de soleil ...

DENIS (SOURIRE DE VAINQUEUR)

A demain, alors.

Pierrot tend une cigarette à Denis.

PIERROT

Calumet de la paix ?

Denis refuse fièrement la cigarette. Les deux hommes scellent leur accord d'une poignée de mains. Pierrot repart en se grattant derrière les oreilles. Mercredi serre bien fort la main de son père.

MERCREDI

C'était comme la World Wide Championship John Cena versus Randy Orton à Las Vegas!

108. EXT. JOUR. DEVANT L'ASE

Denis fait les 100 pas devant le hall du bâtiment de l'ASE. Soudain il aperçoit Séverine. Il tient la lettre officielle à la main. Il est triste

DENIS

« Monsieur Patar, accompagné de ses deux filles, devra impérativement se présenter devant le juge pour enfants le 14 mai afin de définir les modalités de la mesure de placement provisoire... ». J'ai retrouvé du boulot, arrêté le catch, on mange des courgettes matin, midi et soir. J'ai compris la leçon. Qu'est ce que je peux faire de plus ? Je pensais que vous alliez leur dire que...

SEVERINE

Denis, je vous ai prévenu plusieurs fois.

DENIS

... Et si je me barre en cavale me planquer au fin fond de la Creuse avec les filles ?

SEVERINE

Vous allez au devant d'ennuis bien plus grands et de situations bien plus violentes pour les petites.

Denis balance un coup de pied violent dans un poteau de sens interdit.

SEVERINE

Vous n'avez pas commis d'actes graves.
Je suis certaine que le juge sera clément. En plus avec la maladie de Janine... Avec un peu de chance il trouvera un hébergement pas loin de chez vous. ça va vous laissez le temps de respirer, de vous organiser mieux. J'appuierai pour que vous ayez un droit de visite régulier...

DENIS

Y a pas d'issue alors ?

Séverine fait non de la tête.

DENIS

J'en ai rien à foutre, demain, à 17 heures on sera au spectacle de fin d'année du collège quoiqu'il arrive ...

Denis s'éloigne, laisse Séverine désemparée.

109. INT. MATIN. TOILETTES DES PATAR

Denis, tout seul, jette une pièce dans les toilettes et regarde le plafond.

DENIS

FIN DE TRANSMISSION

110. INT. JOUR DU SPECTACLE. BACKSTAGE COUR DU COLLÈGE

Le spectacle a commencé sur l'estrade. En off des enfants chantent une chanson (*ou récitent une pièce de théâtre.*)

Derrière, la classe de Madame Cramelle se prépare.

Denis, observe Janine qui discute avec Robert.

ROBERT

Ça va être moins marrant sans toi.

JANINE (FAIT BONNE FIGURE)

T'inquiète, tu vas tout déchirer.

Robert rejoint leur classe, Denis entraîne ses filles vers le public. Il se rend compte à quel point Janine est déçue de ne pas monter sur scène. D'un seul coup, il avise madame Cramelle.

DENIS

Je veux que Janine participe au spectacle.

JANINE (CHUCHOTE)

Lutin, Denis, je ne t'ai rien demandé...

MME CRAMELLE

C'est hors de question, elle n'a pas répété.

Denis se jette à ses pieds. Les élèves autour les regardent.

DENIS

Pitié-pitié... Madame Cramelle, ne vous mettez pas entre une enfant et son rêve ...

La prof est extrêmement embarrassée.

MADAME CRAMELLE

Non je suis désolée, ce ne serait pas juste pour les autres. Désolée Janine.

Elle retourne à ses élèves. Janine est furieuse.

JANINE

Comment tu peux faire des trucs pareils?

DENIS

C'est qui qui m'a dit : « Denis, fais-moi confiance, je suis plus un bébé » ?...

JANINE

De toute façon, c'est mieux comme ça, j'allais tout faire foirer. Ça aurait été la loose en public et tu aurais trop été déçu...

DENIS

Alors, on va régler un truc une fois pour toute (il se met en position d'écoute complète) Quoique tu fasses, tu me décevras jamais. C'est clair ?

JANINE

Merci... Papa.

Janine est bouleversé. Denis aussi mais il le cache. Janine lui saute dans les bras comme une petite fille. Denis la sert fort et la repose. Pudique, égal à lui-même.

DENIS (LA GORGE SERREE)

C'est quoi cette coupe de folle ? (il lui remet une mèche en place). Allez princesse, redresse toi, mets ta couronne invisible (*il fait comme si il lui posait une couronne sur la tête*) et suis moi. on va assister au plus grand massacre flûtesque de tous les temps.

111. INT. JOUR DANS LE PUBLIC

Denis, Mercredi et Janine sont au premier rang des spectateurs. Séverine se faufile pour le rejoindre. Denis est étonné, mal à l'aise.

SEVERINE

Je tente d'imposer un nouveau concept, « AUDITION EN MILIEU OUVERT ». (*Elle désigne Violaine assise deux rangs derrière*). Ma boss...

Denis se retourne, échange un regard avec Violaine.

DENIS (MURMURE)

Putain, je donnerais mon royaume pour un Twix.

Sur scène, Harmonie entame son solo, bientôt rejointe par les autres élèves. Madame Cramelle dirige.

Janine observe sa classe, Robert lui fait un petit coucou.

Soudain elle reconnaît les signes d'une crise de tics qui monte. (*son sourd, respiration difficile..*).

Elle se lève d'un bond et part en courant. Denis, angoissé, se lève pour la rejoindre. Séverine le suit.

SEVERINE (CHUCHOTE)

Je croyais que ça allait mieux avec le traitement.

DENIS (DANS SES PETITS SOULIERS)

Y a plus de traitement.

SEVERINE

Me dites pas que vous avez fait ce que je crois que vous avez fait !!

Denis ne répond pas. Séverine jette un regard inquiet à Violaine.

Les élèves sur scène sont dérangés par ces mouvements dans la foule. Robert essaie de voir où vont les Patar.

112. INT. JOUR. DANS LA RUE

Les Patar et Séverine sont dans la rue devant le collège.

Violaine les observe discrètement.

Janine est assise sur le bord du trottoir, elle se concentre pour maîtriser ses tics.

DENIS

Allez, on rentre, poulette. C'est un peu trop pour toi, tout ça.

Denis amorce un départ. Janine sort sa flûte et la sépare en deux.

DENIS (INQUIET)

Qu'est-ce que tu fais?

JANINE

Y'en a marre, faut que ça sorte. Je vais le faire là mon solo. Les pavés sont à tout le monde, non ?...

Elle défoule toute son énergie sur les pavés, les couvercles de poubelles, les grilles du collège Denis remarque qu'elle porte le tee-shirt « *un autre monde est possible* ». La musique produite est cacophonique.

113. INT. JOUR ESTRADE.

Le son parvient aux élèves de la classe, sur scène.

Robert ne résiste pas et court rejoindre les Patar ainsi que quelques élèves.

Harmonie, ses copines et Madame Cramelle ne comprend pas ce qui se passe.

114. INT. JOUR. DANS LA RUE

Les mouvements de Janine commencent à s'organiser. Elle s'éclate. Elle est de plus en plus en rythme (à la manière de STOMP).

Séverine, Denis et Robert tapent également sur tout ce qu'ils trouvent.

Quelques passants s'attroupent autour de Janine.

Soudain, l'adolescente s'aperçoit du monde autour d'elle. Elle perd un peu ses moyens, Elle ralentit.

Robert tend alors un verre en plastique à son amie qui pâlit.

ROBERT

Je te jure que t'es cap, Gigi...

Elle s'assoit sur les pavés, se concentre pour retenir l'énergie des tics et la dompte en se lançant dans un « cup song » délicatement, elle maîtrise les rythmes.

Tout le monde applaudit, impressionné par la dextérité et la délicatesse de Janine. Denis et Mercredi l'enlacent. Séverine, les larmes aux yeux, est bouleversée par la solidarité qui soude cette famille. Violaine s'approche d'eux.

VIOLAINE (GRAND SOURIRE, A DENIS)

Ça ressemble fort à une audition réussie de fin de coaching...
(Denis reprend sa respiration, Violaine lui glisse à l'oreille). Y a quelqu'un qui s'est battu pour vous.

Elle part laissant Séverine et Denis face à face, intimidés.

Violaine tourne les talons. Denis est tellement stressé qu'il arrache un inhalateur de ventoline dans les mains d'un petit garçon qui passe.

DENIS (FANFARONNE)

Ouf c'est pas passé loin, cette fois...

SEVERINE (SUR LE MEME TON)

Oui, on a eu chaud.

Moment de gêne, Denis se lance.

DENIS

Ça vous... te dirait de boire un verre ?

La réponse tarde à venir.

SEVERINE

Je vais certainement le regretter mais je pense qu'on n'est pas encore prêts.

Denis prend un coup au cœur, mais fait bonne figure.

DENIS

Même pas un petit peu prêts ?

Séverine fait un petit non désolé.

SEVERINE

« Elle » est encore un peu là, non ? Faut lui laisser le temps de faire ses valises.

DENIS

T'as raison...

Ils se regardent avec intensité.

SEVERINE (POUR ABREGER)

Oulala, il est déjà 15 h, faut que je me sauve, j'ai une nouvelle famille à aider, moi.

DENIS

T'es Mary Poppins, en fait. Tu répars les familles et tu disparais... Et si tu restais pour une fois...

SEVERINE (LA GORGE NOUEE)

T'as jamais remarqué que Mary Poppins, elle a la trouille de s'engager. Du coup elle a une vie de merde !

DENIS

Je guetterai la cheminée... Au cas où...

Elle lui effleure la main...

SEVERINE

Supercalifragili... sticexpial... Putain c'est hyper dur à dire...

... Et tourne les talons. Il la regarde s'éloigner, puis disparaître, bouleversé.

Janine rejoint son père, suivi de Robert. Dans un élan maladroit, Denis les serre tous les deux dans ses bras.

JANINE

T'as pas vu Didi ?

Son père lui désigne sa petite sœur qui fait une clé de bras rapide et pro à un ado.

MERCREDI (REDOUTABLE)

C'est ma sœur qui t'a fait marrer ?

L'ado grimace de douleur.

Générique : « cigarettes and chocolate milk » (Rufus Wrainwright).

115. INT. JOUR. COUR DE RECRE. PENDANT LE GENERIQUE DE FIN.

Dans la cour, des enfants font la queue devant Mercredi.

MERCREDI

pour quelle matière ?

PETIT GARÇON 1

Contrôle de maths, lundi prochain.

MERCREDI

Je t'en mets 10 gros, c'est l'exclusion directe. Gratte-toi bien surtout sinon les profs minimisent.

Elle se coiffe au-dessus d'un kleenex. Des poux tombent. Puis elle le secoue sur la tête du petit garçon.

MERCREDI

Cinq euros, s'il te plaît. Suivant.

PETITE FILLE (5 EUROS A LA MAIN)

Cours de piscine. J'aime pas les maillots de bain.

Mercredi secoue le kleenex place une pancarte "sold out" devant elle. Cris de protestation des enfants qui font la queue. Elle compte ses sous.

MERCREDI (POUCES TENDUS VERS LE CIEL)

37 euros, coolos... FIN DE TRANSMISSION.sa,

FIN